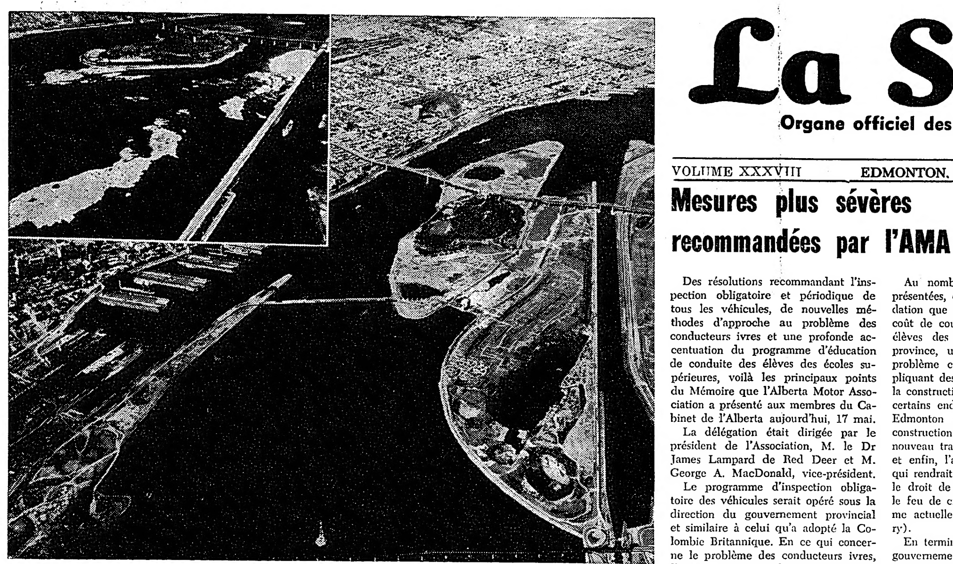
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 18 MAI 1966 | No 26



On voit ci-dessus le terrain de l'Exposition universelle et internationale de Montréal avant le début des travaux d'aggrandissement, le 23 juillet 1963 en haut à gauche. Dans le reste de la photo, on voit sa configuration telle qu'elle est, au 28 avril 1966, à un an de l'ouverture officielle de l'Expo 67.

1966: 90% de l'Expo sur pied! 1967: Ouverture à point nomme!

MONTREAL (Expo 67)—Le monde en 400 hectares devient une réalité sur son emplacement unique: une jetée et deux îles sur un des plus grands fleuves du monde.

365 jours avant l'ouverture officielle et sous le signe de la "Terre des Hommes", le visage géographique de l'Exposition universelle et internationale de 1967 se précise et sort de terre à un rythme qui ne pourra désormais plus s'arrêter.

A la fin de la présente année, 90 pour cent de l'Expo sera sur pied et il ne restera plus, pour les premiers mois de 1967, que la finition d'Habitat 67, dans la Cité du Havre, et celle de quelques pavillons dont l'inauguration des travaux de construction aura été quelque peu tardive. Il restera aussi, bien entendu, l'inévitable aménagement paysager après les mois de l'hiver 1966-67. Cependant, tel que prévu, tout sera prêt pour l'ouverture, le 28 avril 1967!

Non seulement 70 pays ont fait connaître leur intention de participer à l'Expo, mais aussi des organismes internationaux tels que la Communauté économique européenne et les Nations Unies. Il faut mentionner les provinces du Canada, au moins trois Etats américains et une représentation de la part des industries et hommes d'affaires canadiens qui comprend la participation de 900 compagnies.

L'Exposition universelle et internationale de 1967 est véritablement la plus importante entreprise du genre jamais mise sur pied dans l'histoire du monde. D'ores et déjà, elle a donné lieu à des précédents, à des rapprochements, et à des collaborations historiques. Par exemple, sept Eglises du Canada qui groupent 95 pour cent de la chrétienté du pays ont uni leurs efforts pour la conception et la réalisation du Pavillon chrétien, dont le budget est de près d'un million et demi de dollars.

Cette Exposition de première catégorie fera ce qui ne s'est jamais fait: développer son thème dans des pavillons spéciaux. En effet, des pavillons s'étendant sur plus de 20 acres seront consacrés au thème, qui sera continuellement repris dans chacun des pavillons nationaux et dans les secteurs thématiques.

L'Union soviétique a investi $15 millions dans un pavillon où le principal élément d'exposition sera une Salle du Cosmos dans laquelle les visiteurs découvriront les grandes réalisations de ce pays dans ses recherches spatiales.

L'Exposition ne fera pas qu'illustrer les incursions aux frontières de l'espace, mais elle présentera une étude de toutes les initiatives suscitées par la pensée et l'esprit de recherche des génies contemporains: ses aspirations, et ses victoires dans le domaine de la santé, de l'exploration, de la vie communautaire et de la culture.

Dans le cadre même de l'Expo, le Canada sera le théâtre de la plus impressionnante série de représentations artistiques. L'événement amènera ici les plus grands orchestres et les plus célèbres troupes d'opéra et de ballets.

Mais c'est dans la réponse spontanée des pays invités à y participer, que l'Expo a trouvé ses plus grandes satisfactions. Une réaction éloquente nous est venue de M. Stanley-R. Tupper, commissaire général de la participation des Etats-Unis d'Amérique. M. Tupper a déclaré:

"Je suis persuadé que ce sera là un événement sans précédent, non seulement grâce à la situation géographique, mais à cause de la portée profondément culturelle et spirituelle de l'Expo 67. Son thème Terre des Hommes nous laisse prévoir une illustration vivante du courage, du génie et de l'idéal humain dans la recherche d'une vie mieux remplie.

"Il est opportun que l'Exposition universelle et internationale de 1967 se déroule dans le pays même où l'on célébrera, cette année-là, le centenaire de la Confédération canadienne, autre réalisation singulière qui s'inscrit également dans l'oeuvre d'expansion de la société humaine.

"Emplacement, nature de l'événement et présentation générale procurent déjà une fin à l'Expo 67 en la plaçant, et de façon particulière, bien au-dessus des Expositions qui eurent lieu dans le passé. Nous sommes en face d'une rencontre du Vieux Monde et du Nouveau sur les rives de l'Amérique du Nord. Toute cette scène offre une fresque impressionnante des puissances qui ont présidé à la formation des sociétés du vingtième siècle, et de celles qui forgeront les sociétés futures".

Au début d'une nouvelle et active saison de construction, plus de 60 chantiers sont ouverts sur l'emplacement. Environ 2,500 hommes sont à l'oeuvre, mais bientôt ce nombre aura doublé, de même que celui des constructions.

Tous les services souterrains sont installés depuis longtemps; on achève le tracé des routes et des canaux. L'automne dernier, des personnes de marque ont inauguré le Pont de la Concorde, une des plus importantes réalisations de l'Expo 67, qui relie les trois secteurs de l'Expo: la Cité du Havre et les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame. La dernière travée fut posée onze semaines avant la date prévue.

Par ailleurs, la percée d'un tunnel sous le Saint-Laurent, reliant Montréal à la rive sud est complétée. Le Métro sera inauguré à l'automne de 1966. Une de ses lignes partira du terminus Saint-Denis-Demontigny pour aboutir sur l'île Sainte-Hélène.

Sur l'emplacement de l'Expo, on a mis la dernière main à la pose des rails sur lesquels roulera l'Expo-Express, le principal réseau de transport en commun. L'Expo-Express transportera gratuitement les visiteurs, depuis l'entrée principale de l'Expo, dans la Cité du Havre jusqu'aux extrémités est des îles Notre-Dame et Sainte-Hélène. Tout long du parcours, les usagers pourront l'emprunter aussi souvent qu'ils le désireront.

"Tout me convainc que l'Expo 67 sera prête à temps", déclare le colonel Edward Churchill, directeur de l'Aménagement et, en cette qualité, patron de l'immense chantier de construction.

"Et devant ce chantier qui ressemble à un ruche, il est impossible de ne pas avoir confiance".

V oyage M aritime A cadémie A ssomption

Il nous fait plaisir de rapporter que l'itinéraire du VMAA est maintenant complet et de vous en faire part en détail:

31 mai, Départ d'Emonton, gare du CN à 1h.50 p.m.

2 juin, Ottawa, 2 jours; Hull, 1 journée.

6 juin, Arrivée à Montréal, 3 jours.

10 juin, Nicolet, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine.

11 juin, Les Laurentides, à Tewkesbury.

12 juin, Rencontre des chorales A Coeur Joie, à Québec.

13 juin, Québec.

14 juin, Lévis et départ pour Moncton, N.-B.

15 juin, Moncton.

16 juin, Halifax, passant par Grand Pré, 2 jours.

18 juin, Antigonish, N.-E.

19 juin, Ile du Cap Breton, Sydney, Louisbourg, Ingonish, 2 jours.

21 juin, Ile du Prince-Edouard.

22 juin, Retour à Moncton.

24 juin, Retour à Montréal pour la parade de la St-Jean-Baptiste.

25 juin, Toronto, visite à Stratford et Niagara Falls, 3 jours.

27 juin, Départ de Toronto.

29 juin, Retour à Edmonton, gare du CN à 11h. a.m.

La tournée au Québec, en Ontario et dans les provinces atlantiques se fera en autobus; il va sans dire que toutes nos jeunes demoiselles pourront jouir à leur gré des paysages pittoresques qui se dérouleront sous leurs yeux, tout en assimilant de plus grandes connaissances de l'est canadien.

Mesures plus sévères recommandées par l'AMA

Des résolutions recommandant l'inspection obligatoire et périodique de tous les véhicules, de nouvelles méthodes d'approche au problème des conducteurs ivres et une profonde accentuation du programme d'éducation de conduite des élèves des écoles supérieures, voilà les principaux points du Mémoire que l'Alberta Motor Association a présenté aux membres du Cabinet de l'Alberta aujourd'hui, 17 mai.

La délégation était dirigée par le président de l'Association, M. le Dr James Lampard de Red Deer et M. George A. MacDonald, vice-président.

Le programme d'inspection obligatoire des véhicules serait opéré sous la direction du gouvernement provincial et similaire à celui qu'a adopté la Colombie Britannique. En ce qui concerne le problème des conducteurs ivres, l'A.M.A. recommande que de fortes sommes d'argent soient affectées à un programme de recherches plus intensif.

Au nombre des autres suggestions présentées, on remarque la recommandation que le gouvernement défraie le coût de cours de conduite à tous les élèves des écoles supérieures de la province, une étude approfondie du problème croissant des accidents impliquant des chauffards (hit and run), la construction de divisions des voies à certains endroits de la route 2, entre Edmonton et Calgary, ainsi que la construction de postes d'essence sur le nouveau trançon de cette même route et enfin, l'adoption d'un amendement qui rendrait légal par toute la province le droit de tourner à droite même si le feu de circulation est rouge (système actuellement en vigueur à Calgary).

En terminant, le Mémoire félicite le gouvernement des nombreuses mesures déjà prises pour l'amélioration de la sécurité routière et souhaite qu'il continue dans la même voie.

Médaillons commémoratifs du Centenaire

Ottawa — C'est un ancien résident d'Ottawa, directeur à sa retraite du département de gravure de la Monnaie canadienne, M. Thomas Shingles, ainsi qu'une artiste torontoise, Mme Dora de Pedery Hunt qui viennent d'être proclamés vaiqueurs du Concours de dessin d'un Médaillon commémoratif du Centenaire canadien.

M. Shigles, qui demeure maintenant à Victoria, et Mme Hunt recevront donc les $1,500 attachés au dessin primé par les juges; M. Shingles a dessiné l'avers de la pièce et Mme Hunt le revers.

Au cours de 1967, plus de 5½ millions de ces pièces seront distribuées à tous les écoliers canadiens des classes de 1ère à la 13e année, en guise de souvenir du Centenaire de la Confédération canadienne. Les pièces seront frappées par l'Hôtel de la Monnaie du Canada et seront faite de cuivre rouge, un alliage de cuivre et de zinc; elles auront 1¼" de diamètre, soit environ la même dimension qu'une pièce en argent d'un dollar.

La distribution de ces pièces aux écoliers canadiens sera assurée grâce à la coopération des départements d'éducation des provinces et des Territoires.

Dans le cas de ces derniers, on sait que l'ARC s'est engagée à parachuter les colis contenant les pièces pour les enfants des sites inaccessibles par terre; ce parachutage sera effectué au cours de l'automne prochain, mais les enfants ne recevront leur médaillon que le 1er juin 1967, date choisie pour la tenue de cérémonies similaires sur tout le territoire canadien.

Nomination au Centre d'Information de St-Paul

Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R., vient de nommer M. l'abbé Laurent Bussière directeur du Centre d'information Catholique de St-Paul.

M. l'abbé Bussière continuera cependant de pourvoir aux besoins spirituels de la paroisse de St. Brides.

Le nouveau directeur est bien connu de la population de St-Paul et de la région; son expérience dans le domaine de l'information catholique et les charges successives qu'il a occupées dans le domaine pastoral lui seront certainement d'une grande utilité dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Président d'un comité



M. Roméo Lamothe, député de Bonnyville à l'Assemblée législative vient d'être choisi comme président d'un comité institué par la Législature albertaine afin d'étudier les problèmes occasionnés par la centralisation des écoles dans les régions rurales, principalement les écoles vocationnelles.

Ce même comité verra aussi à s'informer des facilités offertes en éducation dans les écoles élémentaires et secondaires.

Le comité de M. Lamothe acceptera les mémoires écrits de tout groupe intéressé à ces questions et tiendra aussi des auditions dans les principaux points de la province du 15 août au 15 septembre.

Ses compilations et recommandations seront soumises à l'Assemblée législative lors de la session de 1967. Outre M. Lamothe, le comité est composé des députés suivants: Messieurs A. Aloisio, E. Benoit, M. Maccagno, M. Senych.

L'Accord international sur le blé prolongé, jusqu'en 1967

OTTAWA — Voici le texte d'une annonce faite à la Chambre des communes par l'honorable Robert H. Winters, ministre du Commerce:

"Je désire informer la Chambre que, le 28 avril, notre chargé d'affaires à Washington a signé, au nom du Gouvernement canadien, un protocole qui prolonge d'une autre année, sans apporter de modifications, le présent Accord international sur le blé, soit jusqu'au 31 juillet 1967. Le Conseil international du blé a convenu, à sa séance de novembre 1965, de recommander aux gouvernements des pays membres cette deuxième prolongation d'un an, étant donné la poursuite des négociations de la série Kennedy en vue d'aboutir à une entente globale sur les céréales."

Notes explicatives:

Le présent Accord international sur le blé est le cinquième depuis 1949. Le 31 juillet 1965, un protocole le prolongeait d'un an, sans modification. Ont adhéré à l'Accord dix pays exportateurs et 38 pays importateurs, y compris tous les principaux exportateurs de blé et de farine et la plupart des grands importateurs. L'éventail des des prix prévus par l'Accord va d'un maximum de $2,025 (E.-U.) et d'un maximum de $2.025 (E.-U.) et d'un seau pour le Manitoba Northern no 1, livré aux entrepôts de Fort-William/Port-Arthur. En vertu de l'Accord, lorsque les cours atteignent ou dépassent le maximum, les pays exportateurs s'engagent à fournir aux pays importateurs signataires, à un prix ne dépassant pas le maximum, la moyenne de leurs achats commerciaux chez eux pendant une période de base. Les pays importateurs s'engagent pour leur part à acheter aux pays exportateurs signataires un pourcentage déterminé du total de leurs besoins commerciaux lorsque les prix se situent dans l'éventail des prix, mais sont inférieurs au prix maximum. L'Accord prévoit un examen annuel des résultats obtenus et de la situation mondiale du blé.

Etat des constructions

MONTREAL (Expo 67) — La construction extérieure de tous les pavillons à l'Exposition universelle et internationale de 1967, à Montréal devra être terminée le 1er novembre 1966.

La liste la plus récente de l'avancement des travaux s'établit comme suit:

Travaux d'excavation: Union soviétique, République fédérale d'Allemagne, les provinces de l'Atlantique, le Japon, l'Iran, l'Autriche, le Pavillon chrétien, l'Australie, Trinidad et Tobago, les Etats-Unis.

Fondations terminées: Pacifique Canadien-Cominco, Tunisie, Suisse, Air Canada.

Structures en cours d'érection: Canada, Québec, Ontario, France, Union soviétique, Canadien National, Grande-Bretagne, Israël, Tchécoslovaquie, provinces de l'Ouest, Aciéries du Canada, Sermons de la Science, Aquarium, Association canadienne des pâtes et papiers.

Toiture posée: Association du Téléphone du Canada, Scandinavie, Pays-Bas.

Les participants suivants commenceront leurs travaux au cours des prochaines semaines: la Communauté économique européenne, Ceylan, la Barbade, Monaco et la République de la Chine nationaliste (Taiwan).

D'autres chantiers de participants nationaux ou privés seront ouverts sous peu. Quant aux pavillons thématiques et aux édifices d'utilité générale, l'horaire de leur construction est respecté, certains même seront terminés avant la date prévue.

Participants au Voyage Interprovincial Albertain - 1966

Filles:	Ecole:
Amyotte, Jeanne,	Mallaig
Blain, Marilyne,	Falher
Brault, Béatrice,	Lafond
Chauvin, Thérèse	Girouxville
Croteau, Diane,	Bonnyville
Doucette, Simone	Girouxville
Gareau, Marianne	Bonnyville
Giguere, Cécile,	Saint Paul
Labbé, Jocelyne,	Falher
Lafleur, Anne-Marie,	Saint Paul
Larose, Madeleine,	Legal
Lavigne, Denise,	Beaumont
Pelletier, Rachel,	Morinville
Plamondon, Carol,	Plamondon
Robinson, Yolande,	Fort Kent
Vincent, Dorianne,	Bonnyville
Coulombe, Louise,	Legal
Garçons:	
Bisson, Guy,	Collège St-Jean
Desnoyer, Claude,	Fort Kent
Gareau, André,	Collège St-Jean
Goudreau, Paul,	Beaumont
Laflamme, Roger,	Falher
Lapointe, Raymond,	Bonnyville
Lecavalier, Louis,	Legal
Lemaire, Raymond,	Fort Kent
Moulun, René,	Falher
Parrent, Maurice,	Vimy
Portelance, Roger,	Eaglesham

Substituts au cas où l'un des élèves choisis ne puisse faire le voyage:

Gagné, Louise,	Lafond
Lévesque, Suzanne,	Falher
Dancause, Emile,	Guy

Une fille et un garçon de la Saskatchewan se joindront au groupe de VIAteurs-66. Ces étudiants seront les gagnants de Concours Oratoire.

Itinéraire proposé – V.I.A. 66

2-3 juillet
Journées de préparation-Edmonton.

4 juillet
Edmonton à Delmas, Sask. (départ 11:00 a.m. - Arr. 4:30 p.m.)

5 juillet
Delmas-Lebret: (Départ - 8:00 a.m., Arr. 5:00 p.m.) Dîner pouce.

6 juillet
LEBRET - Saint Boniface: (Dép. 9:00 a.m. Arr. 5:30 p.m.) Dîner pouce.

7 juillet
ST-BONIFACE - DRYDEN - FORT WILLIAM. (Dép. 8:00 a.m. Arrivée Dryden 11:30, Départ 1:30 - Arrivée Fort William 5:30 p.m.)

8 juillet
FORT WILLIAM à SAULT STE MARIE. Départ 8:00 a.m. - Dîner pouce - Arrivée 6:00 p.m.

9 juillet
SAULT STE MARIE A SUDBURY. Départ 8:30 a.m. - Dîner Sudbury. Visite Falcon Bridge.

10 juillet Dimanche
SUDBURY - PEMBROKE - OTTAWA. (Départ 8:30 - Arrivée 11:30. Départ Pembroke 2:30 p.m. arrivée Ottawa 5:30 p.m.)

11-12 juillet
Visite capitale nationale.

13 juillet
OTTAWA - Montréal. (Départ 8:30 a.m. - Arrivée 11:30 a.m.),

14 juillet
Visite Montréal.

15 juillet
MONTREAL - TROIS RIVIERES. (Départ 2:45 p.m. - Arrivée 5:30 p.m.)

16 juillet
TROIS RIVIERES - GRAND'MERE - SHAWINIGAN. (Départ 9:00 a.m., visite Cap de la Madeleine. Arrivée Shawinigan 5:30 p.m. Coucher.)

17 juillet Dimanche
SHAWINIGAN - QUEBEC. Départ 9:00 a.m. Arrivée 11:45).

18-19 juillet
Visite de Québec et environs.

20 juillet
QUEBEC - RIVIERE DU LOUP EDMUNDSTON, N.B. (Départ 8:00 a.m. - arrivée Rivière du Loup 11:30. Départ 3:00 p.m. Arrivée Edmunston 5:30 p.m.).

21 juillet
EDMUNDSTON à MONCTON. (Départ 8:00 a.m. Arrivée 4:30 p.m.)

22 juillet
MONCTON à SIDNEY, N.-E. (Départ 8:00 a.m. Dîner pouce - Arrivée 7:00 - 8:00 p.m.)

23 juillet
SIDNEY - LOUISBOURG - NEW GLASGOW. (Visite Louisbourg, départ pour New Glasgow 2:00 p.m. Coucher Pictou ou New Glasgow.)

24 juillet Dimanche
NEW GLASGOW - Traversier - CHARLOTTETOWN. (Départ 8:30 a.m. - Dîner, visite et coucher Charlottetown.)

25 juillet
CHARLOTTETOWN-BATHURST CAMPBELLTON. (Départ 8:00 a.m., Arrivée 11:30 - Midi. Départ Bathurst 3:00 p.m., arrivée Campbellton 6:00 p.m.)

26 juillet
CAMPBELLTON - RIMOUSKI - LEVIS. (Départ 9:00 a.m., Arrivée Rimouski 11:30 a.m. Départ pour Lévis, 2:00 p.m. Arrivée Lévis 6:00 p.m. Réception, coucher familles.)

27 juillet
LEVIS - AQUARIUM QUEBEC - SAINT GEORGES de BEAUCE. (Visite A. V. D, Aquarium, départ pour St. Georges 2:30, arr. 4:40 p.m.).

28 juillet
SAINT GEORGES à SAINT BENOIT DU LAC. (Départ 2:00 p.m., arrivée, 5:00 p.m.)

29 juillet
SAINT BENOIT à NICOLET. (Départ 8:30, arrivée 11:30 a.m. Visite, repos).

30 juillet
NICOLET - VALLEYFIELD - BEAUHARNOIS - RIGAUD. (départ 8:30 a.m., arrivée Valleyfield 11:30. Dîner, visite aciérie, écluses, départ pour Rigaud 3:00 p.m. Arrivée 5:30 p.m.)

31 juillet — Dimanche
RIGAUD à HULL, (Départ 2:00 p.m., arrivée 4:30 p.m. Visites, rencontres et coucher familles.)

1 août
HULL - COMBERMERE - NORTH BAY. (Départ 8:00 a.m. arrivée Combermere 11:00. Départ pour N. Bay, 1:00 arr. 6:00 p.m.)

2 août
VISITE NORTH BAY — Expédition Lac Nipissing, réception.

3 août
NORTH BAY à HEARST. (Départ 8:00 a.m., Dîner pouce, arrivée Hearst 5:30 p.m.)

4 août
HEARST à FORT WILLIAM. (Départ 8:00, dîner pouce, arrivée Ft. William 6:30. Souper, coucher.)

5 août
FORT WILLIAM - RALEIGH FALLS - SAINT BONIFACE. (Dîner Raleigh Falls. Départ Ft. William 8:30 a.m., arrivée St. Boniface 6:30 p.m.)

6 août
SAINT BONIFACE à REGINA. (Départ 9:00 a.m., dîner pouce arrivée Régina 5:30 p.m.)

7 août — Dimanche
REGINA - SASKATOON - EDMONTON. (Messe, départ 8:30, dîner Saskatoon, souper pouce, arrivée Edmonton 7:30 - 8:00 p.m.)

On peut maintenant donner du sang à 17 ans

L'âge minimum de 18 ans pour les donneurs de sang vient d'être conditionnellement réduit à 17 ans, avons-nous appris aujourd'hui de la Croix-Rouge.

Des officiels de la Société ont en effet annoncé qu'ils n'avaient observé aucun effet contraire chez les volontaires de 17 ans. La seule différence entre les donneurs de 17 ans et tous les autres demeurera cependant qu'ils devront fournir la preuve écrite du consentement de leurs parents avant d'accomplir leur oeuvre humanitaire. Comme tous les autres, d'autre part, ils devront satisfaire aux exigences médicales requises par le Service de transfusion de la Croix-Rouge.



En dépit de nombreux efforts entrepris ici et là dans le monde, cette scène de guerre est le fait quotidien des habitants du Vietnam. Tout récemment encore, le secrétaire américain de la Défense M. Robert McNamara a prédit un accroissement de l'envoi de troupes américaines au Vietnam; les effectifs américains comptent actuellement 255,000 hommes mais on croit savoir qu'ils seront portés à 400,000 d'ici à la fin de l'année.

Editorial

Importance de nos moyens d'information

La récente panne survenue à CHFA fut certes regrettable, nous n'en doutons pas, mais elle nous aura permis, comme à tant d'autres, de constater une fois de plus l'importance de tous nos média d'information et de communication.

Durant près de 36 heures, en effet, la langue française fut absente des ondes, CHFA ne pouvant diffuser à cause du bris de son transformateur modulatoire. Et comme il fallait le prévoir, ce fut une absence bien notée de la population. Les appels téléphoniques furent nombreux au poste, et même à La Survivance.

On voulait savoir ce qui se passait et combien de temps cela allait durer.

Cette panne aura peut-être eu un effet salutaire imprévu, en ce sens qu'elle aura brisé la routine de nombreuses personnes qui, forcément, durent prendre conscience de l'importance du poste.

Après dix-sept ans de diffusion quotidienne, qui en effet, pense encore aux peines et au dur travail qu'a nécessités l'établissement de CHFA?

Les plus âgés, certes, mais encore là il faut se demander jusqu'à quel point. Le problème est d'ailleurs le même pour La Survivance qui, depuis bientôt quarante ans, constitue une authentique présence française hebdomadaire en Alberta.

Pour les plus jeunes, CHFA et La Survivance sont des institutions qui existent, qui ont existé depuis longtemps, un point c'est tout!

Ce n'est pas un reproche que nous adressons à qui que ce soit. C'est un fait. C'est le fait de l'insouciance.

Mais si un jour il devait arriver à La Survivance ce qui vient d'arriver à CHFA, peut-être prendrions-nous davantage conscience de son utilité et de son importance pour la population franco-albertaine?

Est-il vraiment nécessaire que cette prise de conscience soit l'effet d'un hasard? Pourquoi ne pas s'y arrêter dès maintenant?

Nous avons besoin de La Survivance, nous avons besoin de CHFA, nous avons besoin de l'Almanach, comme d'ailleurs nous avons aussi besoin de la Sécurité Familiale, de Schola et de toutes nos autres institutions. A moins de preuve contraire, rien chez nous ne peut être qualifié de surperflu.

Le malheur est que nous n'y pensons pas ou pas assez.

D'autres sont moins fortunés que nous qui n'ont ni radio ni journal, ou qui n'ont que l'un ou l'autre et ceux-là pourraient venir nous dire et nous rappeler combien ils aimeraient pouvoir être à notre place . . . comme sans doute devaient le faire nos Franco-albertains d'il y a une vingtaine d'années.

Mais nos moyens d'information et de diffusion sont là; ils sont à nous.

Sachons nous en glorifier, bien sûr, mais sachons aussi nous en servir de la façon la plus efficace possible. Le plus souvent, il n'en qu'à nous-mêmes de leur donner cette poussée et cette orientation qu'on leur veut, qu'on leur souhaite.

Ce qui revient à dire que, comme toute institution, comme toute association, notre poste de radio et notre journal n'auront de vigueur que celle que les auditeurs, les lecteurs ou les membres voudront bien lui insuffler.

Comme quoi une situation bien accidentelle peut parfois nous inciter à repenser, à réévaluer certaines choses que nous prenons trop souvent pour acquises, dans tous les domaines.

N'est-ce pas, en effet, lorsque la maladie frappe qu'on apprécie le plus souvent la santé à sa juste valeur?

Jean-Maurice Olivier

Regina et Saskatoon ne fêteront pas le Centenaire

REGINA (PC) — La montée en flèche des coûts de la construction a obligé les villes de Regina et de Saskatoon à reporter à plus tard la réalisation de leur projet du centenaire. De fait, il serait bien possible que les auditoriums projetés dans ces deux villes ne soient pas terminés en 1967.

Les conseils municipaux des deux villes ont essayé de réduire le plus possible le coût de ces édifices, le coût original ayant plus que doublé.

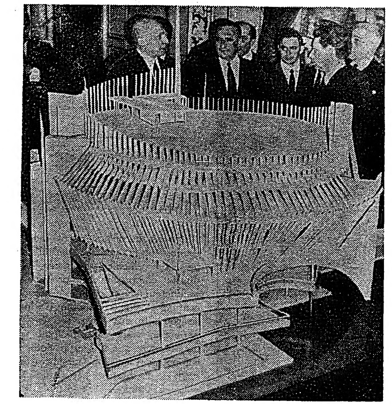
Quand le conseil municipal de Régina a ordonné l'arrêt des travaux, 13 des 22 personnes constituant le conseil de direction de la Fondation de l'auditorium ont démissionné.

Le conseil municipal a alors chargé un comité spécial de trouver des nouveaux plans pour l'édifice qui doit contenir 2,000 sièges. Il a demandé que le prix soit diminué au coût original de $4,500,000. Les soumissions les plus basses ont exigé $9,000,000.

A Saskatoon, le conseil municipal doit étudier le problème. Le coût fixé pour l'auditorium local de 2,000 sièges, était de $4,500,000. Les contracteurs ont refusé de le construire pour moins de $7,300,000. La commission de l'auditorium a revu les plans et a porté le prix à $5,800,000.

Par suite, la ville de Saskatoon doit débourser $10,000 par mois pour l'entreposage de l'acier acheté en vue de la construction. En abandonnant le projet, la ville perdra automatiquement $1,000,000, tandis que d'autre part de nouveaux plans coûteront $1,400,000.

Le gouvernement fédéral doit verser une subvention de $1,250,000 à chacune des villes pour l'érection de ces projets du centenaire et le gouvernement provincial leur a promis $1,750,000 à chacune. Les contribuables de Régina ont approuvé une somme de $1,000,000 prise dans les fonds publics. Mais à Régina il manque encore $5,000,000 et à Saskatoon $2,800,000 pour construire leurs auditoriums.



Cette photographie fut prise lors de la présentation de la maquette du pavillon français d'Expo '67. On voit ici le Premier ministre Georges Pompidou et quelques autres officiels français discutant de la maquette.

Pour rompre notre isolement

Lancement du bulletin 'Québec Amérique'

QUEBEC — "Québec-Amérique" sera diffusé dans le but de rompre cet isolement propre à toute minorité linguistique ou autre, en Europe comme en Amérique."

C'est ce qu'a déclaré récemment M. Georges-Henri Dagneau, directeur du service du Canada français d'outre frontières du ministère des affaires culturelles du Québec, lors du lancement à Québec du bulletin "Québec-Amérique."

M. Dagneau s'est d'autre part dit convaincu qu'il y aura toujours des "parlants français en dehors du Québec, plus ou moins isolés."

Cette publication, d'expliquer le porte-parole du ministère, reproduira, en les résumant, les faits et gestes publiés dans plus de 100 périodiques, susceptibles de mieux faire connaître l'image d'une vie qui se veut française et qui, en dépit de toutes ses lacunes, mérite qu'on s'y arrête.

Il a dit que "Québec-Amérique" sera distribué gratuitement aux moyens d'information de la province pour qu'ils renseignent leurs lecteurs et auditeurs sur ce qui se passe outre-frontière.

M. Dagneau a aussi noté que la publication vise également à donner à l'extérieur l'image de la réalité québécoise.

Il a toutefois attiré l'attention des journalistes présents au lancement que le bulletin "ne s'adresse qu'aux moyens de communications et aux associations culturelles en vue d'alimenter des publications ou des rubriques de la presse parlée." "Québec-Amérique" ne sera donc pas distribué au grand public ni vendu d'aucune façon, a-t-il précisé.

A la veille du 24 mai

Comment s'amuser en toute sécurité avec des pièces d'artifice

Avant d'allumer votre feu d'artifice quelques mesures élémentaires de prévoyance s'imposent afin de respecter les règles de sécurité.

1. Rappelez-vous que les jeunes enfants sont toujours fascinés par les feux d'artifice et qu'ils sont des spectateurs enthousiastes, mais ils ne doivent jamais participer à l'allumage. On doit enseigner aux adolescents la façon de se servir des pièces d'artifice et les surveiller de près.

2. Une seule personne doit être chargée de la mise à feu.

3. Sauf dans le cas des pièces à étincelles, on ne doit jamais tenir une pièce d'artifice dans ses mains une fois qu'elle a été allumée.

4. Veuillez lire attentivement les instructions à l'intérieur de chaque boîte de pièces d'artifice et allumer vos pièces de façon à offrir le meilleur spectacle possible. Rappelez-vous que l'emplacement doit être entièrement libre d'arbres, de fils ou autres encombrements.

5. Utilisez des seaux ou des boîtes de sable ou une brouette remplie de terre comme plates-formes de lancement.

6. Les pièces telles que les chandelles romaine et autres longues pièces de même genre doivent être enfouies à moitié dans le sable de votre récipient et placées à un angle de 10 degrés des spectateurs.

7. Si vous n'avez pas de récipient de sable, creusez des trous dans la terre assez profonds pour être en mesure d'enfouir la moitié de la pièce d'artifice. Piétinez bien la terre autour de chaque pièce avant de l'allumer.

8. Mettez quelques gallons d'eau dans un grand récipient, une poubelle par exemple, pour y placer les pièces d'artifice utilisées. Ayez toujours à la main un boyau d'arrosage pour arroser les pièces utilisées.

9. Si une pièce venait à ne pas partir, n'essayez pas de la rallumer. Jetez la tout simplement dans l'eau.

10. Un bout de cigarette ou de cigare allumé peut être utilisé à la place d'un morceau d'amadou comme dispositif d'allumage. Tenir la cigarette au bout du bras étendu, et s'éloigner dès que la pièce est allumée.

Pour les gourmets

Il existe un oiseau dont les hommes récoltent le nid pour en faire un potage. Cet oiseau, est le martinet d'Indochine appelé salangane. Véritable joyau de cristal, son nid est issu du bec de la femelle qui le tisse avec un liquide visqueux sécrété par des glandes situées sous sa langue. Les initiés le trouvent délicieux en potage.

Des pièces d'or en circulation en 1967

La Monnaie royale canadienne, qui n'a pas émis de pièces d'or depuis plus d'un demi-siècle, en mettra en circulation en 1967 dans un ensemble spécial de pièces canadiennes frappées pour commémorer le centenaire de la Confédération.

M. Mitchell Sharp, ministre des Finances, a annoncé que la Monnaie acceptera des commandes pour ces ensembles-spécimens spéciaux à partir de maintenant et jusqu'au 30 septembre 1967. Les livraisons commenceront au début de janvier 1967.

La pièce d'or, d'une valeur de $20 qui aura approximativement la dimension d'une pièce de 25 cents, ne sera vendue que si elle fait partie de l'ensemble complet de pièces qui comptera un exemplaire de chacune des pièces nouvellement dessinées, appelées à circuler normalement au cours de l'année du centenaire. Les sept pièces seront rassemblées dans un étui spécial de luxe en cuir, mesurant environ cinq pouces carrés et portant sur le couvercle les armoiries du Canada. Le prix de l'ensemble sera de $40.

L'avers de la pièce d'or de $20 portera l'effigie de la reine tandis que le revers présentera le dessin traditionnel des armoiries. "Ce sera, a précisé le ministre, la première pièce d'or fabriquée au Canada depuis 1914 alors que des pièces d'or de $5 et $10 furent frappées". Les autres six pièces de l'ensemble, dont les valeurs s'échelonneront de un cent à un dollar porteront au revers une nouvelle série d'animaux sauvages dessinée par l'artiste Alex Colville, de Sackville, Nouveau-Brunswick.

L'oxyde de carbone peut être fatal, même en été

M. A. E. Kress, de Toronto, membre du Comité de sécurité des véhicules du Conseil canadien de la sécurité routière, rappelle aux automobilistes que les effets de l'oxyde de carbone peuvent être fatals durant les mois d'été aussi bien qu'à l'hiver, et que le devoir de garder le silencieux et le tuyau d'échappement de leurs véhicules dans le meilleur état possible est une responsabilité permanente qui incombe à chacun d'eux. M. Kress est vice-président exécutif de la Fédération des Concessionnaires d'Automobile.

"L'oxyde de carbone est inodore, a dit M. Kress. Même lorsque les fenêtres de la voiture sont ouvertes, il est possible que les gaz s'accumulent en quantité suffisante pour provoquer la mort. C'est pour souligner ce besoin essentiel et universel d'entretien que le Conseil poursuit sa campagne de vérification mécanique en avril et en mai de chaque année. On ne peut attribuer qu'à un manque de précaution de l'automobiliste, toute tragédie qui découle d'une défectuosité telle qu'une fissure au silencieux ou au tuyau d'échappement. Il y va de la responsabilité grave du propriétaire de faire faire la mise au point de son véhicule, à intervalles réguliers, particulièrement après plusieurs mois de conduite d'hiver. Il ne suffit pas d'être bien intentionné. Il faut plutôt voir au bon état de fonctionnement de son véhicule."

Le retrait de la France de l'Alliance Atlantique, vu par Dean Acheson

Nous donnons ci-dessous une partie du texte de la déclaration faite au Sénat le 27 avril 1966 par l'ancien secrétaire d'Etat Dean Acheson devant la Sous-Commission de la sécurité nationale et des opérations internationales:

Monsieur le Président,

Puis-je commencer par une fable? Une ville était ravagée par des incendies qui étaient pour elle autant de désastres. Les citoyens organisèrent un corps de pompiers volontaires, firent l'acquisition d'un équipement moderne de lutte contre le feu, donnèrent à quelques robustes gaillards l'instruction nécessaire et menèrent à fond une campagne de prévention contre l'incendie. Pendant plusieurs années, la ville ne connut aucun sinistre grave, à part un feu d'herbes sèches qui fut rapidement éteint.

La ville prospéra. Le souvenir de ses infortunes passées s'estompa. Certains commencèrent à se demander si, tout compte fait, le danger d'incendie n'avait pas été exagéré et si la peine et la dépense qu'exigeait le corps de sapeurs-pompiers étaient bien nécessaires. Un beau jour, un des volontaires donna sa démission, d'autres l'imitèrent; si bien qu'il n'en resta bientôt qu'une petite équipe. La campagne en faveur de la prévention fut peu à peu négligée; les détritus s'accumulèrent dans les cours et les venelles. Un jour, un fumeur jeta négligemment une cigarette, et l'incendie qu'il provoqua ravagea une grande partie de la ville.

Monsieur le Président, pour les membres de l'Alliance Atlantique l'O.T.A.N. est un service de défense contre l'incendie. L'un des volontaires a démissionné. Nous n'avions pas eu d'incendie depuis quelque temps et, malheureusement, les mortels ont souvent la vue courte; il n'y a rien de tel que le feu pour leur faire apprécier leur corps de sapeurs-pompiers. Les décombres de la deuxième guerre mondiale ne sont pas encore entièrement enlevés et le risque d'incendie subsiste, car une étincelle peut y mettre le feu.

Ce mois-ci, il y aura dix-sept ans que le Traité de l'Atlantique Nord a été signé. Il a été signé pour faire face à une nécessité à laquelle ne pouvaient répondre toutes les ressources du plan Marshall lui-même: la nécessité d'assurer la sécurité de l'Europe et de donner aux Européens le sentiment essentiel d'une confiance sans laquelle ni croissance économique, ni stabilité politique ne pouvaient s'instaurer. Les déclarations officielles françaises de l'époque, qui réclamaient instamment une présence américaine en Europe, rendent aujourd'hui un son assez singulier. Nous savons, disait alors Henri Queuille, le président du Conseil français, que si l'Europe occidentale était occupée, l'Amérique viendrait à nouveau à notre aide.... Mais, la prochaine fois, vous ne libérerez probablement plus qu'un cadavre. Les pays de l'ancien continent, même en unissant leur force, ne possédaient pas la puissance nécessaire pour tenir en respect les forces soviétiques, axées, comme étaient celles-ci, sur la conquête de l'hégémonie en Europe. Les événements de 1946, 1947 et 1948 ne laissent à cet égard aucun doute. La puissance de l'Amérique du Nord vint donc s'adjoindre à celle de l'Europe, avec laquelle elle se combina pour la poursuite conjointe d'un objectif commun.

L'histoire des quelques années qui suivirent est celle d'un grand succès. La zone atlantique a été dotée d'un système de défense fort et bien organisé. L'Europe occidentale ne s'est pas contentée de relever son économie, elle est parvenue également à atteindre un niveau de prospérité qu'elle n'avait jamais connu. Les vieilles divisions ont été effacées; les vieilles rancoeurs ont fait place à la coopération. Toutes ces réalisations conjuguées ont donné naissance à un sentiment de bien-être et de sécurité, et c'est dans cet état d'euphorie que certains ont commencé à se demander si le moment n'était pas venu de déposer le fardeau de l'Alliance et de procéder à un réaménagement radical.

Maintes villes enlèvent les parcomètres

Au cours des dernières années, un bon nombre de villes de l'Amérique du Nord ont enlevé les parcomètres et, jusqu'à maintenant, aucune d'entre elles n'est revenue à cette pratique, selon le Club Royal d'Automobile du Canada.

Le CRAC ajoute: "L'une des raisons pour l'enlèvement des parcomètres est de ranimer le centre d'affaires. Les marchands réclamaient cette mesure dans le but de les aider à concurrencer les centres commerciaux où les terrains de stationnement sont amples et gratuits."

"Dans d'autres cas, on a enlevé les parcomètres et prohibé le stationnement pour obtenir une circulation plus libre. Cependant, les marchands s'opposaient à cette mesure, à moins qu'on ne facilite le stationnement hors rue.

"Bien qu'à l'origine les parcomètres avaient pour but d'activer le stationnement — en même temps qu'augmenter les revenus — certaines villes découvraient que le stationnement s'améliorait après l'enlèvement des parcomètres. Par exemple, à St. Petersburg, en Floride, la première ville à faire disparaître les parcomètres, on s'aperçut que chaque espace de stationnement dans le centre de la ville recevait 11.9 véhicules par jour, comparativement à 10.9 sous le système des parcomètres."



LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.00
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 18 MAI 1966

Dieu nous parle:

Heureux celui dont la faute est remise, le péché effacé; heureux l'homme en qui le Seigneur ne découvre aucun crime, et dont l'âme n'est point trompeuse! (Ps 32, 1-2)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Vie féminine...

La rhubarbe fraîche est de nouveau parmi nous

Voici que Dame Rhubarbe a fait son apparition sur les marchés locaux. Après le repos bien mérité de l'hiver, (la rhubarbe est une plante vivace qui repousse à chaque année) on la retrouve sur les marchés de la fin d'avril à la fin de juillet. La pointe de la production se situe aux mois de mai et de juin. La rhubarbe est alors très tendre et d'une belle couleur. Il ne faudrait pas confondre la rhubarbe de jardin avec celle que l'on vend de janvier à mai car cette rhubarbe provient des serres chaudes.

Même si les botanistes classent la rhubarbe comme légume, on la considère comme fruit à cause de sa haute teneur en acidité. Que ce soit un fruit ou un légume, elle est délicieuse. Cependant, les tiges de rhubarbe bien juteuses n'ont pas toujours connu la faveur des gens. Saviez-vous qu'en l'an 2700 avant Jésus-Christ, on employait déjà, en Chine, les racines comme médicament. Les temps ont bien changé; nous ne consommons plus la rhubarbe comme médicament, nous la dégustons sous forme variée au moment de la collation ou du dessert.

Lorsque vous achetez de la rhubarbe, choisissez des tiges fermes et de belle couleur. Les tiges petites et moyennes sont plus tendres que les grosses. Si la température est chaude et qu'il ne pleut pas, les tiges de rhubarbe seront dures, très acides et leur saveur en sera amoindrie.

Comme la rhubarbe est périssable, il est mieux de la faire cuire peu de temps après l'achat. Si vous désirez la conserver quelques jours, on vous suggère d'enlever les feuilles puis de laver et d'assécher les tiges. Entreposez ensuite la rhubarbe dans un sac ou un contenant à l'épreuve de l'humidité ou un papier ciré dans le réfrigérateur.

Les maîtresses de maison qui possèdent un congélateur seront heureuses d'apprendre que la rhubarbe est l'un des fruits les plus faciles à congeler. Lavez et coupez en morceaux d'un pouce la rhubarbe fraîche, tendre et de belle couleur. Déposez dans des contenants à congélation sans ajouter de sucre. C'est une bonne idée que d'empaqueter la rhubarbe en des quantités qui suffiront à certains desserts. Par exemple, une garniture pour une tarte de 9 pouces requiert 4 à 5 tasses de rhubarbe. Pour d'autres desserts, allouez une livre de rhubarbe coupée (3 tasses), ce qui vous donne environ 2 tasses de rhubarbe cuite — quantité suffisante pour 4 portions.

desserts printaniers à la rhubarbe

Qu'y a-t-il de plus déliiceux et rafraîchissant au printemps que la rhubarbe? Qu'y a-t-il de plus gai qu'un dessert rosé qui s'harmonise avec la mode printanière?

A votre intention, Madame, voici deux recettes utilisant la rhubarbe soit: Le shortcake à la rhubarbe et les carrés à la rhubarbe.

Shortcake à la rhubarbe

- 4 tasses de rhubarbe coupée en morceaux de 1 pouce
- 1 tasse de cassonade
- 2 tasses de farine à tout usage tamisée
- ½ c. à thé de sel
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- 3 c. à table de sucre
- ¼ tasse de beurre
- ¾ tasse de lait
- 2 c. à table de beurre mou
- ¾ tasse de crème à fouetter, fouettée

Mêler la rhubarbe et la cassonade et laisser reposer 10 minutes pour extraire un peu de jus. Couvrir et faire cuire dans un four de 350° jusqu'à ce que tendre, environ 30 minutes. Refroidir.

Tamiser ensemble les ingrédients secs. Y couper ¼ tasse de beurre jusqu'à ce que le mélange ressemble à une chapelure grossière. Mouiller de lait et mêler rapidement jusqu'à l'obtention d'une pâte molle non collante. Déposer sur une planche légèrement enfarinée, pétrir 3 ou 4 fois puis abaisser la pâte. Etendre la pâte dans un moule à gâteau de 8 ou 9 pouces. Faire cuire dans un four de 450°F, 15 à 20 minutes jusqu'à ce que doré.

Séparer le gâteau en deux alors qu'il est encore chaud; étendre 2 c. à table de beurre mou puis la moitié du mélange de rhubarbe sur la première moitié du gâteau. Couvrir de la seconde moitié du gâteau et verser dessus le reste de la rhubarbe. Garnir de crème fouettée. Servir chaud. 6 portions.

Carrés croustillants à la rhubarbe

Garniture:

- 3 tasses de rhubarbe, coupée en morceaux de 1 pouce (environ 1 livre)
- 1 c. à table d'eau
- ½ tasse de sucre
- 3 c. à table d'amidon de maïs, quelques gouttes de colorant rouge (facultatif)

Préparation croustillante:

- 1 tasse da farine à tout usage
- ¼ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de poudre à pâte
- ½ à thé de cannelle
- ¾ tasse de cassonade, bien pressée
- 1 tasse de gruau d'avoine
- ½ tasse de beurre crème à fouetter

Garniture:

Faire cuire la rhubarbe avec l'eau à feu très doux, environ 15 minutes, en brassant de temps en temps jusqu'à ce que la rhubarbe ait la consistance d'un sauce. Mêler le sucre et l'amidon de maïs. Réchauffer d'un peu de sauce chaude, puis ajouter au reste de la sauce. Continuer la cuisson en brassant constamment jusqu'à ce que la sauce épaississe, environ 5 minutes. Ajouter quelques gouttes de colorant rouge si désiré.

Préparation croustillante

Tamiser farine, sel, poudre à pâte et cannelle. Ajouter sucre et gruau d'avoine. Couper le beurre dans le mélange jusqu'à ce que la préparation ressemble à une chapelure grossière. Presser la moitié du mélange dans un moule carré de 8 pouces beurré. Etendre la garniture à la rhubarbe et saupoudrer du reste de la préparation croustillante. Faire cuire dans un four de 350°F, jusqu'à ce que légèrement doré, 30 à 35 minutes. Couper en carrés et servir chaud, garni de crème fouettée. 6 portions.

La régulation des naissances

C'est pas facile d'espacer
La naissance des bébés.
Je sais que vous me comprendrez
Vous qui avez essayé.
Nos mères n'avaient pas le choix.
Bien des misères....
Mais pas de casse-tête.
Car c'en est un, croyez-moi,
Pour qui veut suivre sa foi.
Tu peux toujours te fier
Sur le calendrier
Et accepter avec joie
Le troisième qui naîtra
Mais pour le suivant,
Tu veux prendre ton temps;
Alors, c'est le thermomètre.
Après tout, tu as une bonne tête....
Et d'année en année,
Tu te retrouves à la fin,
Encore en forme, pas trop fanée,
Avec cinq beaux bambins.
Ce n'est pas que tu refuses
Un sixième, bien sûr.
Mais la nature est capricieuse
Quand on devient nerveuse.
Plus question de "nourrir"
Malgré ton grand désir.
Par-dessus ça, on vient vous dire
Que chaque couple doit agir
Selon sa conscience.
Si t'en n'as pas,
Tu ne prends pas de "ventre"....
Si tu en as,
Tu ne prends pas de chance.
Aussi pour être dans le vent,
Je prie nos grands savants
De trouver un remède
Qui nous rende toutes pareilles.
On pratique la continence
Mais on est sûr d'avance.
Cela est raisonnable!
Mais est-ce possible?
Je le souhaite pour nos enfants
Et prie Dieu en attendant.
Alors, chacun pourra
Avoir les enfants qu'il voudra
Sans passer pour "noix"
S'il en désire plus que trois.
Espérons que l'Etat
N'y mette pas le "holà"
Car j'aime les enfants;
Ils sont si charmants.

Admiratrice des grandes familles
"La Terre de Chez-nous"

Vernis à ongles qui dégage un parfum

PARIS — Innovation charmante au rayon des vernis à ongles: voici le premier vernis parfumé (Vertissimo de Cutex). Il y a un choix de quatre couleurs et un parfum spécial à chaque couleur. Le parfum ne se dégage que lorsque le vernis est parfaitement sec. On peut cependant le reconnaître et le choisir avant l'achat: une bague, fixée sur le bouchon, en est imprégnée.

Conseils maison

Une lectrice nous demande:

"J'ai tricoté un chandail avec de la laine mohair et j'en suis ravie, mais j'ai des difficultés de repassage . . . J'emploie toujours une pattemouille et resserre les côtes des poignets, mais la laine n'a plus le même aspect. Que dois-je faire?

—Maintenez le chandail au-dessus d'un récipient contenant de l'eau en ébullition. La vapeur rendra sa légèreté et son aspect vaporeux au mohair.

Pour recoller un panneau de buffet:

Les panneaux d'un lit, un barreau de chaise, tout comme un panneau de buffet, se recollent avec une colle spéciale pour le bois. Il existe des colles épaisses comme du mastic. Même si le meuble est coloré, la pâte blanche se teinte au bout de deux ou trois jours, et la réparation est invisible.

Le bricoleur dans sa maison

Voici quelques "trucs" que nous relevons dans l'ENCYCLOPEDIE PRATIQUE LAROUSSE, dont le premier volume, consacré à "l'Habitation et son décor", vient de paraître.

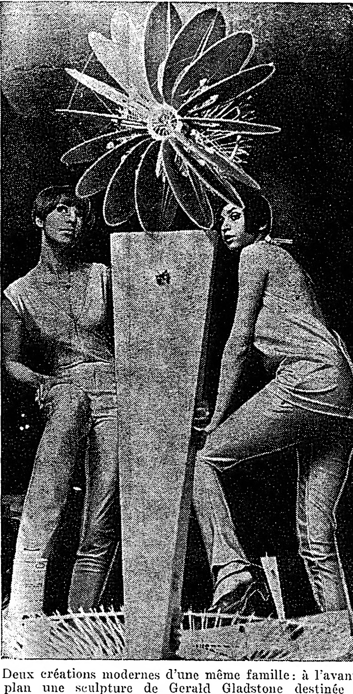
Pour bloquer définitivement une vis:
avant de la fixer, la tremper dans l'ammoniaque. Sous l'effet de celle-ci, elle s'oxyde rapidement et devient indévissable.

Pour supprimer une cloque sur la papier teint:
l'inciser avec une lame de rasoir et introduire un peu de colle par l'ouverture ainsi faite. Presser ensuite avec un buvard blanc neuf pour assurer la prise de la colle.

Pour empêcher le dessèchement des pinceaux:
après usage, les envelopper jusqu'à la virole dans une forte épaisseur de papier journal imprégné d'huile de lin.

Le meilleur moment pour faire les vitres:
quand le soleil ne brille pas. Elles sèchent lentement sans laisser de traces, inévitables avec une évaporation trop rapide.

Pour supprimer les traces de doigt sur *les peintures claires:*
frotter doucement avec une rondelle de pomme de terre; prendre une rondelle fraîche dès que celle dont on se sert noircit.



Deux créations modernes d'une même famille: à l'avant-plan une sculpture de Gerald Gladstone destinée à l'Expo '67 sert de prétexte à la présentation de deux créations de son épouse, la dessinatrice de modes Sheila Gladstone. Le tissu employé est la soie qui, paraît-il, revient à la mode cette année.

Les souliers à talons plats n'avantagent pas la jambe

Des femmes aux jambes ordinaires ont l'air tout simplement ridicules dans les souliers Mary Jane ou autres réminiscences du passé qui devraient être oubliées. Et comme il m'est impossible de croire que vous les aimez, je ne peux imaginer pourquoi vous désirez porter ces choses mignonnes... et révoltantes.

Je peux seulement conclure que le fait d'accepter la dernière vogue est plus important pour vous que cette vogue — dans ce cas-ci je la considère comme un effort massif pour vous déféminiser davantage et vous remettre dans l'état neutre de la gauche écolière.

La vérité c'est que, à moins qu'une femme ne porte le pantalon, un maillot de bain ou peut-être une longue et large jupe, les souliers à talons plats ne l'avantagent pas. Ils ne sont pas gracieux et ils contredisent les courbes naturelles de la jambe et du pied. Le soulier plat peut être en lui-même joli, avoir de belles lignes et une excellente texture, mais sur une jambe de femme il n'est pas joli, ni la jambe à laquelle il se rapporte.

Pourquoi les femmes font-elles cela? Pourquoi des femmes pourtant normales se conduisent-elles comme des moutons aveugles et sans épine dorsale quand on leur offre quelque chose de nouveau? Ne peuvent-elles décider par elle-mêmes, trouver si cela leur va? Ne pouvez-vous ouvrir les yeux et apporter un jugement indépendant sans perdre votre audace?

A mesure que les souliers de ces dames portent des talons de plus en plus plats, ma détresse augmente davantage, parce que nous assistons à la destruction de la belle apparence de la jambe. Bien que vous voyiez cela, que faites-vous, mesdames? Vous faites ce que l'on vous dit. Si les mannequins, les modélistes et les acheteurs des magasins vous disent de porter des souliers à talons plats, vous obéissez. Pourquoi? Parce que vous supposez qu'ils en connaissent plus que vous, car sans cela ils ne seraient pas célèbres.

Si vous aviez la plus petite dose de courage ou un peu de confiance en votre propre jugement, vous vous élèveriez contre cela et vous diriez: Ne soyez pas ridicule. Ces chaussures n'avantagent ni mes pieds ni mes jambes. Je n'ai absolument aucun désir, et je n'en sens pas le besoin, de paraître avoir dix ans et je n'ai pas l'intention de porter ces choses peu élégantes et enfantines.

Si vous saviez seulement combien un peu de résistance de cette sorte réussirait à refouler le flot!

Mais non. Soit que vous ne voyiez pas ces chaussures avec un regard lucide ou que vous n'ayez aucune confiance en vos propres conviction. Après ce que j'ai observé, voici la conclusion qui me vient à l'esprit: des femmes d'âge mûr, qui ont les jambes bien faites, se transforment en gauches écolières aux pieds plats.

Si vous ne l'aviez deviné, c'est un dessinateur de souliers à talons hauts qui parlait ainsi!

Jeune fille, ramoneur de cheminée

COPENHAGUE—Une gentille adolescente danoise, Anne Nielsen, mérite d'être citée en tête de liste pour ce qui est du choix des métiers rarement choisis.

Son champ d'action est probablement l'un des derniers au monde considérés jusqu'à présent comme exclusivement masculins.

Mlle Nielsen est devenue ramoneur de cheminée, après avoir consacré beaucoup de temps à apprendre ce métier, l'un des plus anciens dans les pays scandinaves.

Anne dit que ses parents ne sont pas tellement en faveur de son choix d'une telle carrière, mais l'adolescente prétend que c'est le seul travail qui lui plaît.



Saison printanière, saison des corvées de travail de nettoyage, de remise à neuf etc., mais aussi saison du renouveau de la nature pendant laquelle il fait bon s'arrêter un instant comme ces deux jeunes filles pour humer le parfum des fleurs de la saison nouvelle.

Les vêtements démodés se vendent dix fois mieux que les créations

LONDRES — Une vogue pour les vêtements d'occasion se répand dans les quartiers de Chelsea et Kensington où l'on donne le ton sur la question d'élégance.

Cette mode bizarre avait d'abord fait son apparition dans le supplément en couleurs d'un journal du dimanche, illustrant un groupe de couturiers, rédactrices et photographes de mode portant des costumes choisis aux étalages des marchés en plein air, à Londres.

Les amateurs de vêtements de seconde main cherchent d'authentiques créations haute couture d'une époque révolue, comme une robe rebrodée de sequins, modèle Chanel 1920, ou une robe du soir de Lanvin de la collection 1934.

Ces vêtements d'occasion coûtent environ $12 pièce, mais avec l'inspiration des années 1930 qui persiste à travers la mode géométrique art optique, on pourrait les considérer comme modèle original de période . . .

"D'une façon générale qui, autrement, pourrait s'offrir un original de Chanel?" de commenter les acheteuses.

Vente à l'ancan

Comme autre preuve indiquant que les vieux vêtements reprennent une place dans le monde. La Maison Sotheby de Bond Street, de réputation internationale pour ses ventes à l'encan d'objets d'art, a annoncé une vente de vêtements féminins qui datent des années 1890 à 1925.

L'animation régnait aux enchères et toute la collection de vingt pièces, dont un tablier de soubrette de l'année 1911. fut rapidement distribuée pour des prix variant de $15 à $165. Le plus haut montant fut adjugé pour une robe de mariée, réalisée en satin ivoire en l'an 1890.

Il n'est pas dit que toutes ces femmes porteront ces vêtements désuets en public, mais les clientes d'une boutique qui ouvrait récemment ses portes sur une collection d'articles de seconde main, ont dit que l'entreprise s'annonce florissante.

Bas supports ou bas élastiques?

BARRINGTON, Ill. — Un directeur en recherche médicale prétend que de nos jours des milliers de femmes souffrant de varices ou autres troubles circulatoires portent des bas supports, alors que leur cas nécessiterait des bas élastiques.

M. William O. Elson, directeur des laboratoires de recherches médicales de la compagnie Kendall, aux Etats-Unis, est d'avis que les troubles circulatoires pourraient s'accentuer avec des bas supports.

"On arrive mal à distinguer, et cela même parmi les médecins, la différence précise qui existe entre le bas support qui soulage les jambes fatiguées, et le bas élastique servant en thérapeutique dans les cas sérieux de troubles circulatoires", d'expliquer M. Elson.

Un sondage effectué parmi les médecins par les enquêteurs de la compagnie Kendall, a révélé que dans la proportion d'un tiers, les médecins prescrivent le bas support plutôt que le bas élastique dans des cas de varices. La plupart du temps, les médecins craignent que la patiente refuse de porter le bas élastique qui n'est pas aussi élégant d'apparence.

Selon M. Elson, il importe que les médecins et les patientes comprennent bien le rôle du bas élastique qui est d'aider le vaisseau sanguin dilaté à ramener le sang vers le coeur.

M. Elson dit que sa compagnie fabrique les deux genres de bas, mais la direction voudrait tenter d'éclaircir la fausse interprétation quant aux buts distinctifs des deux modèles de bas.

Du tac au tac

— Alors, cher docteur, dit une femme avocate à la mauvaise langue, vos clients meurent-ils toujours autant?

— Hélas, cher maître, hélas oui! Mais, contrairement aux vôtres, ils ne meurent pas en prison . . .

* * *

DE LA PLACE

Le gratte-ciel de 32 étages qu'est l'université de Moscou compte 1,700 laboratoires et 6,000 chambres-dortoirs.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Comme à chaque année, je commence à me décourager à l'approche des jours chauds. Etant rousse, il m'est impossible de m'exposer au soleil sans devoir en subir les conséquences, sous forme de taches de rousseur. Quelqu'un m'a dit que le peeling serait peut-être la solution que je recherche depuis si longtemps. Qu'en pensez-vous?

Roussette

J'ai déjà abordé ce même problème auparavant; c'est une question de pigmentation de la peau qui n'est pas facile à résoudre. Il y a des spécialistes qui sont d'avis que les taches de rousseur, si elle sont grandes, peuvent être enlevées. Quant à la désquamation (peeling) légère, il y a de grandes possibilités que le soleil fasse réapparaître les taches dès la première exposition. Reste les crèmes: il y en a de très bonnes qui pâlissent les taches de rousseur, mais qui ont aussi le désavantage d'assécher la peau. Somme toute, sachez tirer le meilleur parti possible de vos taches; gardez-les, elles donnent de la personnalité et . . . si vous n'êtes pas mariée, vous serez sans doute fière d'apprendre que la plupart des hommes aiment bien les visages rousselés!

Même si je fais tout mon possible pour bien les laver, les frotter et les polir, le rebord de mes ongles reste toujours grisâtre sans que je ne puisse rien y faire. J'aimerais bien que vous me disiez si vous connaissez un bon moyen de corriger cette situation, mais ne me recommandez pas de mettre du poli à ongles foncé car je n'aime que le vernis naturel.

Pauline C-7

Je vous suggère un petit traitement bien facile, mais très efficace, vous verrez. Tous les soirs, après vous être baignée, frottez doucement vos ongles avec une brosse dont les soies ne sont pas trop dures et que vous aurez préalablement trempée dans de l'eau tiède savonneuse. Ensuite, sans assécher vos ongles, piquez-les dans un demi-citron (en général les cinq ongles d'une main tiennent dans une même moitié de citron). Gardez ainsi vos ongles de cinq à dix minutes, et vous verrez la différence.

J'ai seize ans et un problème: je ne peux m'empêcher de me ronger les ongles! Vous connaissez un bon truc pour guérir cela? Aussi, devrai-je me donner un "rinse" pour pâlir mes cheveux et quelle couleur de maquillage me suggérez-vous ?

Marie-Rose

Pour vos ongles, je vous suggère de vous rendre à la plus proche pharmacie et d'y demander une solution à cet effet (il y en a au moins trois sortes). Vous verrez qu'il s'agit d'une solution à goût amer ou qu pique la langue. Avec la volonté d'arrêter cette mauvaise habitude que vous me semblez avoir, ce devrait être suffisant. Quant aux deux autres questions que vous me posez, il m'est assez difficile d'y répondre, ne vous connaissant pas. Vos cheveux ne semblent pas suffisamment pâles à votre goût? Je puis vous dire deux choses: il est certain que si vous vous exposez au soleil d'été vos cheveux pâliront; si cela n'est pas suffisant il existe aussi des rinses qui colorent (ou décolorent) sans teindre; mais pour une jeune fille de 16 ans, je ne vous les recommande pas. En ce qui concerne le maquillage, il faut n'en mettre que très peu et selon votre teint. Peut-être un beige orangé vous irait-il bien?

Je trouve votre courrier intéressant. A mon tour de vous demander conseil: j'aimerais perdre dix livres, connaissez-vous un bon régime? Aussi quels exercices me suggérez-vous pour engraisser du ventre et des hanches?

Marguerite

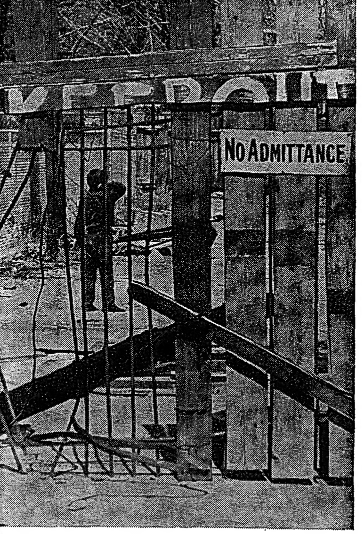
Je ne comprends pas! Vous voulez maigrir de dix livres et engraisser du ventre et des hanches? Le mieux que je puisse faire est de vous conseiller de voir votre médecin; c'est d'ailleurs ce que je vous aurais répondu de toute façon à la première question.

Des fossiles datant de 720 millions d'années!

On annonce la découverte dans l'île Victoria, dans l'arctique canadien, de brachiopodes fossilisés vieux de 720 millions d'années; ils seraient les vestiges les plus anciens du règne animal. Etant obtenu par le procédé utilisé de datation au radio-carbone, ce chiffre de 720 millions d'années n'est qu'un minimum.

Les plus anciens fossiles connus de brachiopodes ne dataient, jusqu'à ce jour, que de 600 millions d'années.

Fixés au sol marin grâce à un pédoncule sortant par l'orifice de la valve centrale de chaque coquille, les pédoncules adhèrent aux pierres, tout en étant susceptibles de s'incliner dans les diverses directions. Si l'animal s'ouvre ou, comme l'on dit, bâille à la manière d'une moule (avec laquelle on l'a longtemps confondu), on aperçoit dans l'entrebâillement des valves une paire de grands bras, ou mieux de branchies enroulées en spirale et qui *ne ressemblent à rien à ce qui existe* chez les mollusques. Ce sont ces 'bras' qui ont fait donner aux brachiopodes leur nom tiré du grec et qui signifie, à volonté, "bras en forme de pieds" ou "pieds en forme de bras", ce qui, ajoute l'ouvrage Larousse: "la Vie des animaux", auquel nous empruntons ces renseignements, n'a *évidemment rien* de très précis ni de très compromettant!



Les jeunes garçons, d'où qu'ils soient, sont tous les mêmes! Il suffit de mettre un pancarte le leur défendant pour qu'ils accomplissent toutes sortes de prouesses pour se rendre là où ils ne devraient pas aller.

Informations Larousse

Au sujet de l'exploration lunaire

Le temps n'est plus très éloigné où nous verrons sortir, d'une capsule spatiale perfectionnée, le premier astronaute revenant de la lune. On ne peut encore savoir son nom; ce qui est certain, c'est qu'il est notre contemporain, qu'il vit, quelque part, dans le monde. Il sera le premier à avoir vu, les pieds dans la poussière de la Lune, une *petite planète au fond du firmament*: notre Terre, la sienne, qu'il aura quittée *trois jours plus tôt*. . .

Mais après cette découverte, ce sera l'exploration.

Selon l'ouvrage Larousse, "l'Encyclopédie de l'Aventure", les premiers *hommes appelés à camper sur la Lune* seront, non pas des "émigrants" de la classe des aventuriers de la ruée vers l'or, mais des techniciens, des savants, des astronomes. Ces derniers pourront, depuis notre satellite, contrôler la Terre, le ciel, et scruter l'univers dans la clarté exceptionnelle de leurs télescopes. Aucune atmosphère n'enveloppant leur observatoire, rien ne viendra *obscurcir leurs visées*.

Les techniciens construiront, équiperont les blockhaus *où s'abritera* la petite colonie des pionniers. Ils monteront, à pied d'oeuvre, ces caissons métalliques qui auront été transportés jusqu'à la base lunaire, en pièces détachées, par fusées. A noter que la force musculaire des ouvriers et la puissance des machines seront multipliées par 6. La pesanteur sur la Lune est six fois moindre que sur la Terre. Un homme de 72 kg se sentira alerte malgré la charge de son scaphandre, puisqu'il ne pèsera plus que 12 kg. Il manoeuvrera aisément des charges de 300 kg.

L'équipement de ces techniciens comportera donc d'abord le scaphandre étanche et les bouteilles d'oxygène. Des lunettes noires seront indispensables pour protéger leurs yeux d'une intense réverbération. De plus, ces hommes porteront en permanence un poste radio émetteur-récepteur: ce sera la seule façon qu'ils auront de communiquer entre eux sur cette planète du silence. Il n'y a pas d'air sur la Lune pour véhiculer les ondes sonores.

Elément par élément, la station de base sera édifiée pour permettre à des humains d'y mener une vie presque normale, en dépit du jour lunaire qui est torride, des nuits de deux semaines qui sont glaciales. Il faut compter avec *des écarts de température* de l'ordre de 250°C! D'épaisses parois isolantes protégeront les habitants de ces cavernes artificielles qui seront réchauffées par le circuit de gaz d'une sous-station termique alimenté par l'énergie solaire. En plus de la station radio et des laboratoires, la station comprendra des ateliers, une chambre des machi*nes*, des magasins où seront entreposés les réserves d'eau, d'hydrogène, d'oxygène, et les vivres. Alors commencera la prospection de la Lune par des explorateurs en scaphandre montés sur chenillettes!

Nouveautés chez Fides

VATICAN — Constitution Pastorale GAUDIUM ET SPES L'Eglise dans le monde de ce temps. Traduction élaborée par les soins de l'Episcopat français. Introduction, notes et index analytique par l'Action Populaire. 386 pages $3.00 net.

CATHOLICISME ORIENTAL par Gaston Zananiri. L'auteur analyse la situation actuelle du catholicisme oriental qui recouvre les Eglises dont les fidèles pratiquent les rites orientaux en Europe orientale, dans le Proche-Orient et dans l'Inde mérédionale. $4.80.

COMMERCE AGRICOLE ET DEVELOPPEMENT par Henri de FARCY Professeur à l'institut d'Etudes Sociales (Institut Catholique de Paris) et à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, le P. de Farcy s'est orienté vers l'étude des problèmes communs à l'agriculture et au commerce. Il a participé à de nombreuses actions de formation de cadres, notamment en Afrique, au titre de consultant de la F.A.O. Après avoir tiré les leçons d'organisation du marché dans le passé, l'auteur analyse de façon critique des expériences actuelles. Il recherche ensuite les conditions d'une action efficace des pouvoirs publics. 379 pages $7.50.

VAINQUEURS DE L'ALCOOL par A. Thenoux. Ancien curé dans la banlieu prolétaire de Lyon, l'auteur, empoignant la misère à bras le corps, à travers les plus pauvres: détenus, prostituées, malades, a buté partout sur l'obstacle No. 1: l'Alcool. Les mouvements qui, dans le monde, luttent contre ce fléau méritaient ce livre; et ce livre, *intéressant et prenant, mérite* d'être lu. $4.80.

LA GUITARE D'OR par Jacques Christophe. Le conflit d'un homme et d'une femme dont les occupations professionnelles qui leur semblaient conciliables avant leur mariage, les séparent bientôt complètement. Le lecteur aimera les caractères ardents et généreux des personnages de ce roman et l'atmosphère d'un pays pittoresque et coloré évoqué avec beaucoup d'art et de vérité. $1.25.

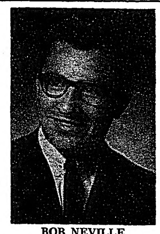
Ces volumes sont tous disponibles de la librairie Schola à Edmonton .

L'écureuil mécanique

"L'écureuil mécanique", c'est le nom de cet étonnant appareil grand comme.... un écureuil qui, à l'instar du gracieux rongeur à la queue en panache, escalade les troncs d'arbres et grignote tout sur son passage. C'est l'invention d'un *ingénieur helvétique*.

L'appareil, qui fonctionne à l'électricité, est appliqué sur le tronc et il se met à grimper rapidement en s'aidant des multiples petites pointes d'acier dont il est muni. Il court ensuite le long des branches qu'il élague l'une après l'autre, de la base au sommet.

Lorsque l'écureuil mécanique redescend, une fois sa tâche accomplie, l'arbre le plus fourni n'a plus que l'apparence d'un poteau télégraphique.



"Garde, un cure-dent S.V.P."

Avec les Canadiens?

Wilf Martin de Mallaig a reçu une invitation de se rendre au camp d'entraînement des Canadiens de Montréal de la Ligue de Hockey Nationale en *septembre prochain*.

Le jeune Martin est âgé de 24 ans et il est bachelier en Education physique.

Au cours des récentes années, il a joué pour les Canadiens de St-Paul, chez les juvéniles, puis pour les Pats de Régina dans la Ligue Junior de la Saskatchewan après quoi il a étudié à l'Université du Michigan et joué pour l'équipe de hockey de cette institution durant de nombreuses années. En 1965 il s'est joint à l'équipe des Golden Bears de l'Université de l'Alberta dont il fut le meilleur compteur.

Gringalet raconte . . .



Les deux seaux

Viens défricher la prairie, dit Raton-Laveur à Ours-Brun.

— Pourquoi faire?

— Pour faire une belle plantation qui nourrira toutes nos familles.

— C'est une bonne idée, je viens avec toi, et Ours-Brun suit Raton-Laveur. En chemin, ils rencontrent Renard.

— Viens avec nous défricher la prairie, dit Raton-Laveur à Renard.

— Pourquoi faire?

— Pour faire une belle plantation qui nourrira toutes nos familles.

— C'est une très bonne idée. Je viens avec vous. Renard suit Ours-Brun qui suit Raton-Laveur. Un peu plus loin ils rencontrent Jeannot-Lapin.

— Viens avec nous défricher la prairie, dit Raton-Laveur à Jeannot-Lapin.

— Pourquoi faire?

— Pour faire une belle plantation qui nourrira toutes nos familles.

— Il fait chaud, Raton-Laveur, et je suis fatigué.

— C'est comme tu voudras! Seulement qui n'aidera pas, ne récoltera pas.

— C'est bon, je viens.

Et Jeannot-Lapin suit Renard, qui suit Ours-Brun, qui suit Raton-Laveur. Arrivés dans la prairie chacun se met au travail, mais chacun surveille l'autre du coin de l'oeil.

Il fait chaud. Jeannot a défriché un grand carré et pense que, pour le momen, il a assez travaillé. Il voudrait bien partir sans être aperçu par ses compagnons. Aussi en défrichant se rapproche-t-il de plus en plus de la forêt où il lui sera facile de disparaître. Il voudrait s'étendre à l'ombre, trouver une source où étancher sa soif.

Et voilà! Il a défriché jusqu'à la lisière de la forêt. Un coup d'oeil à droite, un coup d'oeil à gauche et frtt! Jeannot a disparu entre les taches d'ombre et de lumière.

La forêt est sombre, la forêt est fraîche, c'est une merveille. Il ne lui reste plus qu'à trouver de l'eau.

Bientôt sa course folle conduit Jeannot près d'un puits. Il saute sur la margelle, mais l'eau n'est pas toute proche. Il la voit miroiter bien loin au fond du puits. "Comment faire?" se dit Jeannot en se grattant l'oreille.

Au niveau de la margelle il y a un seau qui se balance au bout d'une corde, et le peu d'eau qui reste au fond fait floc-floc, floc-floc.

Entendant l'eau battre les parois du seau, Jeannot a encore plus soif. "Voilà ce qu'il me faut, se dit-il. Si je calcule bien mon coup, je saute dans le seau, je bois l'eau qui reste au fond et je bondis pour revenir sur la margelle." Sitôt dit, sitôt fait.

Jeannot saute dans le seau. Mais que se passe-t-il? Voilà le seau qui descend, descend, de plus en plus vite, de plus en plus bas, tandis que le seau vide qui est au fond du puits, remonte de plus en plus vite et de plus en plus haut.

"Eh bien, c'est du joli! Me voilà prisonnier de ce seau et de ce puits. Jeannot, mon ami, pour une fois tu n'a pas été très malin! Ce n'est pas tout de boire et d'être au frais, mais encore faut-il pouvoir sortir de là!"

Jeannot essaie de grimper à la corde mais bien vite il se rend compte que le puits est profond et que la corde est longue.

Alors il s'installe confortablement dans le seau pour réfléchir et attendre l'occasion qui lui permettra de *sortir* de là.

Compère Renard, tout en travaillant, n'avait pas cessé de surveiller Jeannot. Il avait vite compris que si Jeannot se rapprochait de la forêt tout en défrichant son champ, c'était pour s'enfuir *sans être vu*.

Aussi dès qu'il voit Jeannot gagner l'ombre fraîche des arbres, Renard abandonne-t-il son travail. Il en a assez de travailler. En vérité, il ne travaillait que dans l'espoir d'étrangler ce Jeannot qui sans cesse se joue de lui.

Et le voilà parti. Les petites pattes de Jeannot ont laissé des empreintes ici et là. Renard a tôt fait de les trouver et de les suivre. Elles s'arrêtent près d'un puits. Renard s'arrête. Il inspecte les alentours et ne trouve rien.

"C'est curieux, pense-t-il. Où a-t-il pu filer?" Il tend l'oreille. Il n'entend rien. Renard est sûr d'être sur les traces

(suite à la page cinq))

BEAUMONT

Procession

Les fidèles de Maple Hill se sont joints à nous vendredi pour une procession aux flambeaux avec la statue de Notre-Dame de Fatima, suivie de la messe à 9h. p.m., à l'occasion du 49e anniversaire des apparitions de la Vierge à Fatima.

Naissance:

A M. et Mme Marcel Goudreau (Vivianne Lavigne), des jumeaux: une fille et un garçon. La mère et ses enfants se portent bien; toutes nos félicitations.

Visite:

C'est avec beaucoup de bonheur que nous avons eu la visite du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., récemment arrivé de Bolivie. Il nous a présenté des diapositives sur la Bolivie que tous apprécièrent, en particulier celles concernant la paroisse, l'église et l'hôpital du R.P. Ovila Gobeil. Il est à espérer que le Père Gaudet puisse revenir, si le temps le lui permet, et dans une salle plus vaste pour que plus de monde puisse assister.

Carnet de notes:

Le dernier film de l'année scolaire fut présenté à l'école le 7 mai dernier: "Third Man On The Mountain". Le *pique - nique* annuel aura lieu au début de juin et tous les élèves s'affairent actuellement à préparer cet événement.

Messieurs André Fontaine, Louis Goudreau, M. Stachel, Robert Leblanc et Roger Gobeil sont actuellement à se construire chacun une maison sur leurs fermes.

BROSSEAU

M. et Mme Alphonse Boily sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille née le 27 avril et baptisée le 8 mai dernier sous les noms de Marie Alma Jacinthe par M. l'abbé Joseph Lachance de St-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Laval Pelchat de St-Edouard.

M. le curé J. L. Pigeon a dû être hospitalisé durant une semaine à l'hôpital de St-Paul; nous lui souhaitons un prompt rétablissement. En son absence, c'est M. l'abbé Joseph Lachance qui a occupé ses fonctions; nous étions heureux de le revoir parmi nous.

Mme Gaetan Ouellette et Mme Roger Jean étaient de passage parmi leur famille à la fin d'avril. Toutes deux sont de Prince George, en Colombie.

Annonces classées

P. DE CORTE
(unilingue)
8 - 10024 - 110e rue
Tél.: 482-3566

Réparations et altérations de tous vêtements. (ind)

A VENDRE

Magasin général avec maison, Edifice, marchandises, mobilier, $16,500.00 comptant et termes.
Ecrivez:
Boite A5, La Survivance
10010 - 109e rue,
Edmonton

INSTITUTRICE DEMANDEE

ont demande une institutrice pour les grades élémentaires pour le 1 septembre. Les salaires sont comme suit:

3250 3800 4400
4950 5900 6850

s.v.p. faire application à:
Gérard Dufour, sec.-trés.
Ste. Marie R.C. Separate School District No. 36
Spirit River, Alberta
(B-31-8-66)

PROFESSEUR DEMANDE

Pour une classe de 3ième année, Ecole Beaumont. Liberté de demeurer à Beaumont ou voyager de la ville.
Contactez:
M. Cyril Pyrch
County of Leduc
Leduc, Alta.
où
M. Laurent Beaudoin,
Beaumont, Alta
c-8-6

LAFOND

Départ:

C'est avec regret que nous apprenons le départ prochain de M. et Mme Zoël Robinson. Ils ont loué leur terrain et ont décidé d'aller s'établir dans la vallée de l'Okanagan. Les enfants ne partiront qu'au mois de juillet, après la fin des classes. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise. Une veillée-surprise eut lieu samedi, le 14 mai, à laquelle parents et amis se sont rendus pour leur souhaiter bon voyage.

Mariage:

Le 30 avril dernier avait lieu le mariage de Mlle Diane Guindon de notre paroisse à M. Léon Blanchette de St-Paul. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Yvette Foisy, Rachelle Blanchette et Jeannine Guindon; les garçons d'honneur étaient MM. Jacques Garneau, Raymond Guérin et Bernard Navrot. La petite bouquetière, Holly Weis, était accompagnée de Léonard Blanchette comme page: la dame d'honneur était Mme Roland Bergeron, accompagnée de M. Steve Krissa.

Le souper et la soirée de danse qui suivirent eurent lieu à St-Paul. Un grand nombre de parents et amis s'étaient réunis autour des nouveaux *mariés pour leur offrir leurs meilleurs* voeux de bonheur.

Malades:

Mme Ovila Jean est de retour dans son foyer après un séjour à l'Hôpital Général d'Edmonton où elle dut subir une grave opération. Heureusement, elle est maintenant complètement rétablie.

Mlle Eva Stefendurfas dut aussi être hospitalisée durant une dizaine de jours à l'hôpital de St-Paul, à la suite d'une bien mauvaise grippe.

Naissance:

M. et Mme Aurèle Jean sont les heureux parents d'un petit garçon né le 8 mai et baptisé le 15 sous les noms de Ronald, Hector. Les parrain et marraine furent M. et Mme Hector Jean, grand-parents de l'enfants.

Carnet de notes:

Malgré le temps plutôt froid, les semences avancent à grand pas; on s'attend à ce que plusieurs finissent d'ici une dizaine de jours. Espérons que la température se montrera plus clémente ensuite . . .

La première communion de nos petits eut lieu le Jeudi saint; ils formaient un groupe d'environ dix-huit enfants.

Mlles Rita Désaulniers et Rachel Bergeron sont revenues dans leurs familles après leur année d'études à l'Université. Elles enseignent présentement à Lafond.

Mlles Marie-Line et Monique Mailloux étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Léo Mailloux pour quelques jours. Marie-Line est en deuxième année de son cours d'infirmière à l'hôpital de Végreville et Monique est en première année à l'Université de l'Alberta.

Mlle Cécile Brault, également étudiante infirmière à l'hôpital de Vegreville, était de passage chez ses parents, M. et Mme Laurent Brault de Foisy.

M. et Mme Alladin Foisy ont été cruellement éprouvés lorsque le feu détruisit leur étable; les paroissiens leur viendront en aide au moyen d'une quête qui sera faite bientôt ainsi que par une corvée et le don de matériel afin de les aider à reconstruire leur bâtiment.

M. et Mme Argé Gagné sont de retour d'une belle vacance en Colombie.

M. et Mme René Desaulniers ont fait un excellent voyage à Vancouver; ils y étaient allé en automobile, accompagnés de M. et Mme Jos Desaulniers de Beaumont.



Tout le monde a déjà vu une indication routière pour signifier la division d'une route. Mais il est peu probable que vous en ayez déjà vu une comme celle-là. Elle nous vient de la Passe Khyber, en Afghanistan: à gauche, la voie est réservée aux automobiles et camions et à droite, aux chevaux et aux chameaux!

CLUNY

Mariages:

Samedi le 7, Mlle Linda Simonini unissait sa destinée à M. Brian De Freeze. Après un voyage au sud de la province, l'heureux couple demeurera à Bassano. Nos félicitations et meilleur voeux aux époux.

M. Laurier Nobert, Mme Julien Nobert, M. et Mme Louis Crétin, Claude et Linda, M. et Mme Jules Gourdine et Florence de Cluny ainsi que M. et Mme Léo Erikson de Hussar se sont tous rendus à Calgary assister au mariage de Mlle Louise Gourdine, fille de Mme Antoinette Gourdine et de feu M. Arthur Gourdine. Le mariage fut célébré en la paroisse Ste-Famille, alors que M. l'abbé Robert bénissait l'union de M. et Mme Robert Bernard et que M. le curé Lemire célébrait la messe. Un grand nombre de parents et amis d'Edmonton, Olds, Calgary, et St-Paul assistaient au mariage.

M. et Mme Emile Cretin et leur bébé nous ont quitté pour aller élire domicile sur une ferme de la Nouvelle-Ecosse. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

Carnet de notes:

Vendredi soir dernier, M. et Mme John Kuckle faisaient baptiser leur bébé. Ce même soir, il y avait banquet en l'honneur des gradués de la douzième année et de leurs parents, à l'école Supérieure. La cérémonie de graduation et une danse suivirent ce banquet.

Le R.P. Rollande, accompagné de Mmes John Reilly, présidente des Dames de la Ligue Catholique, et Roy Stewart, secrétaire, s'est rendu à Banff, afin d'y assister à la Convention annuelle de la Ligue.

M. et Mme Jim Henderson et leur famille étaient en visite, récemment, chez M. et Mme Hervé Laprise.

Document sur la famille

Les cahiers de Droit publiés périodiquement par la faculté de droit de l'université Laval lançaient ces jours derniers un numéro monographique sur la famille. Ce numéro qui est un apport sans précédent à l'étude du problème de la famille au Québec est réalisé conjointement par des spécialistes du droit, des psychologues, des travailleurs sociaux, des psychiatres, des sociologues, des philosophes et des criminologistes.

C'est la première initiative du genre à l'université Laval; elle montre l'importance et la valeur des relations interdisciplinaires. Au sommaire: La société familiale, c'est-à-dire les *éléments constitutifs de la famille*, l'autorité dans la famille et le rôle de l'enfant dans la famille. En second lieu, la société et la famille, c'est-à-dire les reflets économiques du droit familial, les nouvelles dynamiques sociales de l'autorité familiale et l'intégration de l'enfant dans les nouvelles dynamiques sociales.

On peut se procurer ce numéro spécial des Cahiers de Droit en s'adressant directement à la faculté de Droit de l'université Laval, Québec.

Gringalet raconte . . .

(suite de la page 4)

de Jeannot. Il est sûr qu'arrivé au puits Jeannot n'est pas allé ailleurs. Où peut-il se cacher?

Fatigué de chercher, Renard regarde dans le puits. A sa grande surprise, il découvre Jeannot assis dans un seau. Une jambe croisée sur l'autre, on le croirait installé dans un fauteuil.

Jeannot avait entendu venir Renard, aussi avait-il pris la position de quelqu'un très agréablement installé. Il faisait aller le seau de-ci, de-là, comme si c'était une véritable partie de plaisir.

— Mais je ne me trompe pas! C'est Jeannot que j'aperçois au fond du puits.

— Mais oui, ami Renard!

— Que fais-tu là?

— Tu le vois, je vogue de-ci, de-là. Je goûte un parfait repos. Après le soleil de la plantation, il n'y a rien de plus agréable que la fraîcheur exquise de puits. Ceux qui s'en privent ne savent pas ce qu'ils perdent.

— Vraiment? Alors je t'envie, car ce travail dans la plantation m'a épuisé. Tu as de la chance, Jeannot, de te trouver là!

— Qui t'empêches d'en faire autant?

— Rien. Mais je ne sais pas comment venir jusqu'à toi.

— C'est pourtant bien simple, fais comme moi! Saute dans le seau que tu vois près de la margelle et ton poids suffira à te faire descendre jusqu'ici!

— Merci, Jeannot, pour ce conseil. Sans toi, je crois que je serais mort de chaleur et de soif avant d'avoir atteint ma maison.

— N'aie pas peur, Renard, lance-toi et tu arriveras ici plus vite que tu ne l'imagines, crie Jeannot qui ne se tient pas de joie.

— Es-tu prêt à me recevoir?

— Oui, de grand coeur!

— Alors, un, deux, trois!

Renard saute dans le seau. Il est beaucoup plus lourd que Jeannot. Son seau descend, descend, vite, vite, vite et passe avec rapidité de l'éclair devant le seau de Jeannot qui remonte jusqu'à la margelle du puits.

— Salut, Renard! crie Jeannot au passage. Pour te sortir de ce puits, souhaite qu'encore plus sot que toi se penche sur cette margelle! Tu auras tout le temps de te désaltérer. Si dans quelques jours je n'ai pas eu la joie de te rencontrer, j'irai trouver ta femme pour qu'elle vienne te sortir de là. Au revoir! Souviens-toi de ceci: "Quand un seau monte, l'autre descend."

Renard assaille Jeannot d'un chapelet d'injures. Que pourrait-il faire d'autre pour apaiser sa rage?

Quant à Jeannot, il retourne à la plantation et se met à défricher son coin de terre avec une nouvelle ardeur. comme si rien n'était arrivé...

Aide papale aux pays en voie de développement

CITE DU VATICAN — La création d'un secrétariat pour la promotion des pays en voie de développement sera étudiée à partir de demain par un groupe d'une douzaine d'experts de plusieurs pays, nommés par le Pape.

Cet organisme, dans la perspective du schéma conciliaire sur l'Eglise dans le monde, devrait jeter les bases d'une action mondiale destinée à venir en aide aux peuples sous-développés par une assistance qui devrait s'inspirer d'un principe de justice internationale.

Au nombre des experts se trouvent notamment Mgr Jean Rodhain, président de "Caritas Internationalis", Mgr Louis Liguitti, observateur du St-Siège à l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Père dominicain Louis Lebret, qui participera à la conférence de l'ONU sur le commerce et le développement, l'abbé François Houtart, spécialiste de l'Amérique latine et le Père Arthur McCormack, missionnaire en Afrique.

BONNYVILLE

Visite:

Le passage de Son Excellence M. l'ambassadeur de France et de sa dame à l'école Notre-Dame de Bonnyville nous a laissé un souvenir touchant de ces distingués visiteurs. Il furent tout aussi intéressants que gentils — surpris de voir tant d'enfants de langue française dans notre région. Plusieurs dirigeants et membres de notre A.C.F.A. régionale étaient présents à la réception qui leur fut offerte.

Dimanche dernier, Mgr Lussier rendait visite à notre paroisse de Bonnyville. Avec son charme habituel, il nous donna un rapport bien touchant du Concile, ses études, son déroulement et ses suites. Tous les paroissiens apprécièrent beaucoup le déplacement de leur évêque.

Décès:

Une bien déplorable noyade est survenue à Moose Lake vendredi dernier, alors qu'un fort vent fit chavirer l'embarcation dans laquelle avaient pris place le Dr Evans de Vermilion et le caporal J. St-Pierre de Derwent. Tous deux perdirent la vie. Nous les connaissions bien, ces deux messieurs venant habituellement à la messe à Bonnyville et étant aussi propriétaires de nyville et étant aussi propriétaires d'un chalet à Moose Lake. Nous offrons nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

A la dernière minute, nous apprenons aussi le décès de Mme Joseph Baril, née Lucia Martin, décédée lundi matin à l'hospice des vieillards où elle n'était arrivée que depuis quelques jours. Sa mort fut subite. M. et Mme Baril ont habité Bonnyville durant de nombreuses années et n'y connaissaient que des amis. Nos condoléances les plus sincères.

Mariages:

Voici une liste de publication de bans que nous retrouvons dans notre bulletin paroissial: Gérard Stremecki à Margaret Rose Patrick; Joffre Hamel à Janis Cunningham; Robert Lapointe à Noella Lefebvre; Raymond Bélanger à Irène Horban; Léon Hussereau à Jeannine Robert; Alfred L. Tardif à Pauline Lafrance.

Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au camp d'été de St-Joachim, peuvent communiquer immédiatement avec les personnes suivantes:

pour les garçons:
Mme Joffre Girard (Precision Grinding & Sharpening service), 10139 - 119e rue (Tél. 488-9291)

pour les fillettes:
Mme Léo Brault, 13411 - 102e avenue, (Tél. 488-0386)

Dates des camps généraux:

pour garçons:
de 6 à 1G1 ans, du 23 au 28 juillet; t
de 12 à 16 ans, du 14 au 20 août;

pour fillettes:
de 6 à 11 ans, du 1 au 6 août;
de 12 à 16 ans, du 7 au 13 août.

Les jeunes **DOIVENT** parler le français.
Le coût sera de $2.00 par jour.

LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'EDMONTON

requiert les services de professeurs catholiques qualifiés pour enseignement à tous les niveaux, de la 1ère à la 12e année, y compris les matières techniques, commerciales et académiques. On requiert plus particulièrement des professeurs au niveau élémentaire.

Emploi devant commencer le 1er septembre 1966.

L'échelle actuelle des salaires s'échelonne présentement de $3.100 jusqu'à $9,550, selon les qualifications et l'expérience. Un contrat améliorant ces rénumérations sera négocié pour le premier septembre 1966. (29-6-66)

S'adresser à: F.E. Donnelly,
Supervisor of Teacher Recruitment,
Edmonton Separate School Board,
9807 - 106th Street,
EDMONTON, Alberta. Phone 429-2751.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil LaVérendrye No 1938
présentent

Variétés Musicales

(une soirée bilingue de variétés)

à l'Auditorium du Jubilé
Dimanche le 5 juin 1966
à 8h.15 p.m.

En vedette:
Mme Carmen (Tellier) Bourret
Mlle Carmel Delasalle
Mlle Suzanne Lambert
Les Copines (Mlle Michelle Diamond, prés.)
Les frères Lucien et Maurice Lorieau
La Chorale des Etudiantes de l'Hôpital Général sous la direction de M. Maurice Lorieau

Les profits de cette soirée seront versés à la bibliothèque du Collège St-Jean pour l'achat de livres.

Entrée: $1.00

Conférence du R. P. V. Gaudet, o.m.i.

Missionnaire en Bolivie

Avec projection de diapositives

Le 30 mai, à 8h.15 p.m.

En la salle de l'église Assomption
9040 - 95e avenue

LE CHRIST VOUS APPELLE

POUR RAYONNER SON AMOUR



8807 - 98e rue, Edmonton, Alberta
Adressez-vous à:
Soeurs de Notre-Dame de la Croix
C. P. 418, Redvers, Saskatchewan

NOM .... AGE ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....
29/6/66



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

AVIS PUBLIC

VENTE A L'ENCAN DE TERRES REPRISES POUR TAXES

Avis est par les présentes donné que les terres mentionnées ci-dessous seront offertes en vente par encan public.

Aucun offre faite privément, par la poste ou autrement ne sera acceptée.

Les acheteurs éventuels devront s'assurer par eux-mêmes de la qualité, etc., des terres en vente.

Le commis de vente aura le droit de régler toute dispute concernant l'interprétation des termes et conditions et la façon de conduire la vente.

D'après les règlements de la Section dix-sept (17) du Tax Recovery Act, Chapitre 334, des Statuts revisés de l'Alberta, 1955, aucune personne employée par le Gouvernement, soit à titre permanent soit à titre temporaire ne peut acheter une pièce de terre ou agir comme représentant de toute autre personne dans un achat de terre.

Une description légale complète de chaque pièce de terre vendue accompagnera le contrat de vente qui devra être signé par l'acheteur. Ce contrat contient également en détails tous les termes et conditions des paiements.

L'on peut obtenir tous autres renseignement concernant les termes et conditions de vente en communiquant avec le: Director of Tax Recovery, Department of Municipal Affairs, Municipal Affairs Building, 10363 - 108ème rue, Edmonton, Alberta, Canada.

CONDITIONS DE VENTE

Les terres seront mises en ventes sous réserves d'un prix minimum — "un prix demandé" — et vendues au plus offrant.

1. — **Ajoutes et retraits:** Le Ministère se réserve le droit de retirer de la vente n'importe quelle terre, ou d'y ajouter d'autres terres.

2. — **Réserves et exceptions:** La vente ne comprend que les droits de surface de ces terres, et tous les droits de mines et minéraux sont réservés.

3. — **Améliorations:** La vente de ces terres accordera à l'acheteur toutes les améliorations telles que mentionnées sur l'avis de vente et achetées lors de la vente.

L'acheteur ne pourra prendre possession de la terre tant qu'il n'aura pas obtenu le contrat dûment exécuté par le Ministère ou que le titre n'aura pas été accordé à son nom.

TERMES DE PAIEMENT.

L'acheteur devra choisir l'une des deux manières suivantes pour payer le prix d'achat d'une terre:

COMPTANT: 1. Il peut payer le plein montant d'achat au moment de la vente, ou

2. 10% au moment de la vente, et le solde dans les trente (30) jours.

PAIEMENTS: 1. 50% du coût d'achat au moment de la vente, ou

2. 10% de 50% du coût d'achat au moment de la vente et la solde du paiement initial dans les trente (30) jours.

L'ON ACCORDERA POUR LA SOLDE DE 50% A ETRE PAYE PAR L'ACHETEUR UNE PERIODE DE DEUX (2) ANS A 5% D'INTERET PAR ANNEE SUR LA SOLDE NON PAYEE.

Tous les paiements pour la terre ou pour les améliorations devront être remis au commis de la vente avant que celui-ci puisse déclaré la vente complétée.

Dans le cas ou le règlement pour les terres ou pour les améliorations ne serait pas exécuté, la terre peut être remise de nouveau en vente.

TERRES OFFERTES

Districts non organisés en municipalité no. 107
Lieu: Bureau du Ministère des Affaires Municipales, Westlock, Alberta.
Date: Jeudi le 16 juin 1966
Heure: 2h.00 p.m.

Description de la terre		Acres	Prix demandé
N.E.	22-70-26-4	156.51	$ 440.00
N.O.	23-70-26-4	154.60	640.00

Districts non organisés en municipalité nos. 125 et 126
Lieu: Bureau du Ministère des Affaires Municipales, High Prairie, Alberta
Date: Mardi le 21 juin, 1966
Heure: 2h.00 p.m.

Description de la terre		Acres	Prix demandé
S.E.	22-76-18-5	160	$ 540.00
S.E.	22-71- 2-6	160	640.00
S.O.	22-71- 2-6	160	620.00
S.E.	1-71-25-5	167	850.00

Districts non organisés en municipalité nos. 131 et 138
Lieu: Bureau du Ministère des Affaires Municipales, Peace River, Alberta
Date: Mercredi le 22 juin 1966
Heure: 2h.00 p.m.

Description de la terre		Acres	Prix demandé
N.O.	26-83-21-5	160	$ 500.00
N.O.	22-84-21-5	161	960.00
N.E.	27-84-21-5	160	640.00
N.O.	18-86-22-5	160	640.00
N.E.	8-84-23-5	160	640.00
N.E.	20-84-23-5	161	1200.00
N.E.	22-84-23-5	160	800.00
S.E.	22-84-23-5	160	800.00
N.E.	6-85-24-5	160	520.00
N.O.	13-84-25-5	160	1440.00
N.O.	21-84-25-5	160	830.00
N.O.	35-84-25-5	160	950.00

Districts non organisés en municipalité no. 134
Lieu: Bureau du Ministère des Affaires Municipales, Spirit River, Alberta
Date: Jeudi le 23 juin 1966
Heure: 3h.00 p.m.

Description de la terre		Acres	Prix demandé
N.E.	31-79- 5-6	160	$4500.00
S.O.	5-76- 6-6	159	720.00
S.O.	14-75- 9-6	160	1810.00
N.O.	34-75- 9-6	160	640.00
N.E.	17-75-10-6	160	640.00

Districts non organisés en municipalité no. 139
Lieu: Salle Communautaire, Hines Creek, Alberta
Date: Jeudi le 23 juin 1966
Heure: 10h.30 a.m.

Description de la terre		Acres	Prix demandé
N.O.	32-83- 1-6	161	$3300.00
S.E.	9-84- 1-6	160	800.00
N.E.	22-87- 8-6	161	820.00

Daté à Edmonton, Alberta, ce 13e jour de mai 1966.

A. W. Morrison,
sous-ministre.

au Secrétaire, Ministère des Travaux

Jacques Boulanger, animateur d'émissions de Radio-Canada

Jacques Boulanger se définit lui-même par son signe du Zodiaque: "Je suis un Gémeaux et ceci explique mes comportements parfois bizarres." Jacques croit fermement en l'astrologie comme science: "Pas les horoscope évidemment, c'est ridicule. Mais pour moi, l'influence des astres est indéniable. Si la lune a tant de puissance qu'elle provoque les marées, pourquoi ne réagirait-elle pas sur nos petites cervelles?"

L'animateur psychanaliste

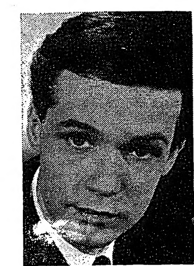
Jacques croit également en une autre science, presque connexe, une science non pas occulte mais qui n'a pas encore dit son dernier mot: la psychanalyse. "Je connais plusieurs psychanalystes à Québec et à Montréal. Quelques-uns d'entre eux sont mes amis et je n'aime rien tant que discuter avec eux de leurs travaux, de leurs méthodes, de leurs patients. D'ailleurs, j'ai hésité entre le métier d'annonceur et celui de psychanaliste."

On ne s'étonnera plus désormais de voir Jacques brusquer parfois un concurrent, à **Face à la musique**, exiger une réponse précise lors d'une interview téléphonique, à **Radio-transistor**. N'est-ce pas le psychanalyste en lui qui cherche à provoquer le choc libérateur?

Jacques Boulanger, ce Gémeaux qui se connaît fort bien, qui se juge même sans pitié ("J'ai un sale caractère et j'ai horreur de l'immobilisme"), ce Gémeaux a-t-il lu le texte savoureux d'une émission sur les Gémeaux dans la série **C'est écrit dans le ciel?** Le scripteur français nous disait: "Le Gémeaux n'est à l'aise que dans un milieu jeune, adolescent. C'est l'homme du **juke-box** et des billards électriques, des loteries et des manèges. Le Gémeaux est de la famille des gens du voyage, des sensations éphémères. Il a la manie de la bougeotte. Inutile de chercher à le retenir; c'est un poète. Il s'évade si vite qu'il semble avoir des ailes. Le Gémeaux a le sens du rythme, et sa musique préférée a le diable au corps. Il n'est jamais plus à l'aise que devant un public et nul ne sait comme lui l'avoir au boniment."

Suis-je bien ce Gémeaux-là?

Jacques se reconnaîtra-t-il dans ce portrait brossé à l'intention de tous les Gémeaux? Probablement, puisqu'il avoue lui-même: "J'aime me plonger dans toutes les expériences, quitte à m'en lasser très vite, à en sortir pour courir de nouvelles sensations. Je ne peux pas supporter la routine, la monotonie, la grisaille. J'aime les contrastes violents. Mes couleurs préférées sont le rouge et le noir; mon ameublement est espagnol et mexicain. J'adore le soleil et je pourrais passer des journées à me faire rôtir. Pourtant, je suis un amant de la nuit. Je commence à vivre



à 10 heures du soir. Pour moi, les matinées n'existent pas et j'étais le plus malheureux des hommes tout le temps qu'il m'a fallu ouvrir le poste à 6 heures dır matin. à l'époque où j'étais le p'tit nouveau." La plupart des gens ont peur d'avouer qu'ils se fuient, qu'ils cherchent le bonheur ou simplement la satisfaction dans "les paradis artificiels". Jacques, lui, ne craint pas d'affirmer: "Je m'évade sans cesse, dans le travail, dans les voyages, chez moi, dans la rue, partout."

Pourtant, Jacques est un jeune homme fort occupé. Il anime une bonne demi-douzaine d'émissions, à Radio-Canada. Il court sans cesse d'un studio de télévision à l'autre, tant et si bien qu'on se demande comment il peut satisfaire son besoin d'évasion. Il me répond:

"Mon travail est tellement varié. Il me fait passer tous les jours de la musique sérieuse au yé-yé, d'une interview avec un monsieur important à une rencontre avec une jeune starlette, d'un concours-questionnaire à une lecture de poèmes. Tout cela, pour moi, c'est encore de l'évasion. C'est encore de la liberté. Dans mon travail, je ne sens pas la contrainte, les cadres, l'étouffement. Autrement, je ferais autre chose." Bien sûr qu'il le ferait. Jacques Boulanger semble en effet un de ces gars que rien n'arrête lorsqu'il a décidé quelque chose. Pour lui, c'est écrit dans le ciel. Au moment où nous nous sommes rencontrés, il préparait un voyage en Grèce: "J'en rêve et je voudrais m'y voir déjà. Comme j'aime les ruines, les vieilles pierres et le soleil, je serais dans mon élément, là-bas."

Il venait de me dire que l'année dernière il était allé au Mexique, "où j'ai passé des jours dans les vestiges des pyramides . . . Le Mexique, un pays que j'ai trouvé fascinant mais où je ne retournerai pas, du moins pas pour le moment, car je veux connaître autre chose."

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

ANTONIONI, nouveau film de l'ONF

L'Avventura et La Notte ont fait connaître au monde entier le nom de Michelangelo Antonioni. Aujourd'hui, beaucoup de gens parlent de son oeuvre avec enthousiasme et s'empressent de voir chaque nouveau film qu'il réalise. Très peu cependant connaissent l'homme.

Le film Antonioni, qui sera en distribution, en Alberta, vers le mois de novembre prochain, n'a pas pour but de nous tracer un portrait précis d'Antonioni. Circonscrire un créateur n'est pas aussi facile. Il a plutôt été conçu comme une enquête: les documents et les témoignages recueillis fournissent alors un excellent point de départ pour une meilleure connaissance de l'homme et de son oeuvre.

Tous ceux qui ont déjà rencontré le grand cinéaste italien savent pourquoi les réalisateurs du film documentaire sur Antonioni ont dû adopter cette façon de procéder: Antonioni ne se livre pas facilement. A son avis, ce qu'un réalisateur peut dire de lui-même et de son oeuvre n'aide nullement à comprendre cette oeuvre; la route qu'il parcourt pour faire un film est semée de doutes, d'erreurs, de fautes, et la chose la moins naturelle qu'on puisse lui demander est d'en parler.

Les auteurs du film Antonioni ont donc choisi de suivre l'homme, de l'observer à l'oeuvre, de revoir quelques passages-clés de ses films. A ces documents, ils ont ajouté les témoignages d'une quinzaine de ses amis et collaborateurs. Ce qu'Antonioni ne peut pas ou ne veut pas dire, nous l'apprenons d'eux. Aux questions indiscrètes que nous n'oserions pas lui poser, ils donnent une réponse claire. C'est avec enthousiasme qu'il nous raconte surtout quelle extraordinaire expérience ils ont vécu en travaillant avec ce créateur génial.

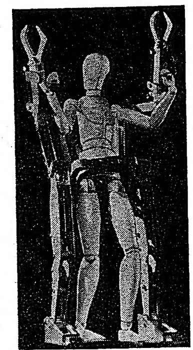
L'intérêt de ces témoignages est tel qu'on ne saurait se retenir d'en rapporter ici quelques-uns. Tous s'accordent à dire qu'Antonioni et Fellini sont les deux plus grands cinéastes de l'Italie d'aujourd'hui. "J'espère que l'estime et l'amitié que je lui porte," nous dit Fellini, "ne faussent pas mon jugement. Ce qui me plaît le plus, chez Antonioni, c'est sa constance; c'est un auteur qui, toute sa vie, est demeuré fidèle à son type de cinéma, malgré les contraintes de la production, avec une fidélité parfois émouvante, s'imposant à un public qui longtemps l'a boudé. Je pense que beaucoup de jeunes cinéastes pourraient en tirer une leçon de dignité".

C'est au cours de la réalisation du film Le Cri qu'Antonioni découvrit Monica Vitti. Jamais peut-être le cinéma n'aura vu aussi exacte rencontre entre un réalisateur et une interprète. D'elle, Antonioni nous dit: "J'ai choisi Monica parce qu'aucune actrice ne m'inspire comme Monica; et puis, elle me porte bonheur; avant de la rencontrer, pas une n'était exactement ce qu'il fallait".

De son côté, Monica Vitti nous explique ce qu'Antonioni attend de ses interprètes: "Je sais que certains comédiens, des étrangers pour la plupart, ont prétendu qu'il leur était pénible de travailler avec Antonioni; ces comédiens sont habitués à un traitement particulier; ils se croient l'élément le plus important du film. Aux yeux d'Antonioni, le comédien n'est qu'un des éléments du film; il y a le scénario, les intentions du réalisateur, la photographie, le paysage, parfois la couleur ou même un objet; en plus, il y a le comédien. Antonioni attache moins d'importance à l'intelligence de l'interprète qu'à son instinct. A mon avis, du reste, il est plus important d'être un des éléments du film de valeur que d'être l'élément principal d'une oeuvre médiocre".

Enfin ajoutons cette observation extrêmement intéressante d'un autre réalisateur italien, Franco Indovina: "Chaque fois que j'ai vu Antonioni arriver sur les lieux de tournage, j'ai remarqué qu'il éprouvait une sorte de malaise à devoir partager avec d'autres une chose intime, personnelle, faite de pudeurs, de jalousies, d'amours".

Introverti, secret, solitaire, Antonioni a toujours refusé de s'exprimer autrement que par le cinéma. Les documents et témoignages que contient le film Antonioni ne constituent évidemment qu'une première approche. Pour la majorité d'entre nous cependant, ce film d'une heure, produit par l'Office National du Film et Idi Cinematographica de Rome, sera une révélation inoubliable.



Serons-nous tous des surhommes? Oui, s'il faut en croire quelques savants qui viennent de mettre au point cette machine musculaire qui, attachée aux pieds, à la taille et aux avant-bras d'un homme, lui permettrait de soulever jusqu'à 1,500 livres en n'exerçant que 40 livres de pression.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Muscle Beach Party

Amé. 1964, 94 min., comédie musicale réalisée par William Asher avec Frankie Avalon, Annette Funicello et Luciana Paluzzi.

Des jeunes gens et jeunes filles se sont réunis sur une plage de la Californie pour y pratiquer le surfing. Non loin de là se trouve un institut d'athlétisme où s'entraînent des colosses aux muscles préminents. Une comtesse italienne attirée par la réputation de l'un de ces athlètes s'intéresse bientôt à l'un des jeunes surfistes, Frankie, doué d'une jolie voix. Elle lui offre de financer sa carrière de chanteur.

Cette production strictement commerciale est vraiment le triomphe de l'insignifiance. Scénario, danses et chansons rivalisent d'inconsistance et de vulgarité.

Appréciation morale: Adultes et adolescents.

* * *

Sands of the Kalahari

Brit., 1965, 119 min., drame d'aventure écrit et réalisée par Cy Endfield avec Stuart Whitman, Stanley Baker et Susannah York, d'après le roman de William Mulvihill.

Un avion s'écrase dans une région désertique d'Afrique du Sud. Les survivants, cinq hommes et une femme se rendent jusqu'à un massif rocheux où ils trouvent refuge dans des cavernes. Le pilote de l'avion décide de partir seul à travers le désert pour trouver de l'aide. Après son départ O'Brien, un chasseur, prend la direction du groupe et fait en sorte d'éliminer ses compagnons pour augmenter ses chances de survie. L'un deux, Baine, découvre les manoeuvres d'O'Brien et réussit à le désarmer.

Le réalisateur utilise admirablement le paysage sauvage et grandiose où se situe l'action. L'histoire se concentre sur une demi-douzaine de personnages dont les réactions sont rendues avec conviction par une bonne équipe d'interprètes.

Appréciation morale: le film dénonce les agissement d'un personnage qui veut sauver sa vie au détriment de celle des autres. Adultes.

* * *

The Sound and the Fury

Amé., 1959, 114 min., drame de moeurs réalisé par Martin Ritt avec Yul Brynner, Joanne Woodward et Margaret Leighton, d'après le roman de Faulkner.

Quentin, jeune fille illégitime de dix-sept ans, essaie d'échapper à la tutelle intransigeante de son oncle Jason. Celui-ci est le chef d'une famille dégénérée qui comprend: la mère de Quentin, femme jadis belle qu'une vie sordide a ruinée, et ses deux oncles, l'un alcoolique et l'autre idiot. Jason voudrait que Quentin mène une vie honnête pour racheter le nom de la famille. La jeune fille ne comprend pas ses intentions et devient amoureuse d'un type cupide et peu intelligent.

Faulkner n'a jamais été mis à l'écran avec autant de succès. Le drame de ces gens à complexes est bien dépeint et le jeu excellent des interprètes force le réalisme.

Appréciation morale: Adultes.

Le chapelet à CHFA

MAI

19—Les Rév. Soeurs Providence Pensionnat St-Jean-Baptiste, McLennan
20—L'école Indienne Mission St-Martin, Desmarais, Alta
21—Les familles Jos, Henri et Hervé Johnson de Guy
22—La famille Marcel Vandel de Falher
24—La paroisse Cathédrale de St-Paul
25—Les familles Denis Caouette et Oscar Sénécal de Bonnyville
26—La paroisse St-Hélène de Ste-Lina Alta
27—La famille M. et Mme J. A. Thérien d'Edmonton
28—Les familles Alfred Muller et C. Zzanzkiewicz de Bonnyville Bugeaud de Falher
30—La famille M. et Mme Gérard

Sécurité familiale

Bonne fête!

Vendredi, 20 mai
M. Claude Dion, Donnelly
M. Albert J. Hostyn, Edmonton
M. Claude Huot, Vimy
Samedi, 21 mai
M. Eugène B. Chalifoux, Falher
Rév. Père Jacques Johnson, o.m.i., Falher.
Soeur Marie Régina, F.J., Edmonton
M. Denis Ph. Turcotte, Falher
Dimanche, 22 mai
M. l'abbé Arthé Guimond, Rome, Italie
M. André I. Lamothe, Edmonton
M. Gérard M. Langlais, Edmonton
M. Johannes F. M. Secker, Calgary
M. Joseph Viel, Mallaig
Lundi, 23 mai
Mlle Monique E. Barnard, Edmonton
Mardi, 24 mai
M. Adélard Amyotte, Mallaig
M. Roland Charron, St-Paul
M. Maurice L. Faucher, Edmonton
Mme Roméo Perron, St-Paul
Soeur Maria de St-Emile, F.J., Edmonton.
Soeur Marie Ste-Christine, F.J., Edmonton.
Mercredi, 25 mai
M. François Baillargeon, Edmonton
M. Bertrand Dostie, Marie-Reine
M. Ludger Guérette, McLennan
Jeudi, 26 mai
M. Gérard Diamond, Edmonton
M. Almer Leblanc, Joussard
M. Jean Louis Le Moal, St-Paul
Soeur Adeline Moyen, s.c.e., Trochu
M. Roland Parenteau, St-Paul

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Chronique du disque

Voulez-vous des chansons françaises?

(Ecrit spécialement pour La Survivance)

Les Editions Ed Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, nous présentent un seul disque dans la série Select S.P. 12-136 également disponible dans la série stéréophonique.

Le disque qui nous occupe est intitulé "Stéphane Venne, deuxième série, ce qui implique que ce compositeur-interprète en est à sa deuxième série.

Les arrangements et la direction d'orchestre sont de Marcel Lévesque. Il est bien désagréable pour le soussigné d'avoir à répéter que nos chanteurs-compositeurs-interprètes abusent de ce temps-ci du public. Tous les interprètes ne sont pas compositeurs et tous les compositeurs ne sont pas interprètes. Il y a des poètes qui ont fourni des poèmes mis en musique qui ont duré à travers les ans, par exemple Paul Verlaine mais je ne pense pas qu'il aurait songé, s'il avait eu la possibilité d'enregistrer des disques et s'il avait eu du talent musical à créer non seulement les paroles, la musique et à interpréter le tout.

Ce qui ne veut pas dire pour autant que personne n'est apte à cette triple performance. Prenons le cas par exemple de Raymond Lévesque dont la diction est affreuse, dont l'interprétation est détestable, mais qui a trouvé de jolies formules pour des chansons que d'autres interprètent, et que dire de maints autres?

Par ce long détour revenons à Stéphane Venne qui est joli garçon, qui a belle allure même, si sur la pochette du disque il avait pu se débarasser de sa cigarette, et soulignons avec joie qu'il nous livre une belle série de chansons. Tout cela n'est pas génial, transcendant, unique mais nous pouvons écrire loyalement envers l'éditeur, envers le compositeur-créateur-interprète, qu'on nous présente douze chansons qu'il vaut de faire connaître et de répandre.

Nous énumérons la plupart des titres: "Les lendemains de toi" paroles et musique de Stéphane Venne; "D'où que tu viens" paroles de Stéphane Venne et musique de Paul de Margerie dont on sait l'immense talent; "Ma belle" paroles de Pierre Létourneau, musique de Stéphane Venne; "Dans notre ville," paroles et musique de Stéphane Venne; "A fleur de Paupières" également de Stéphane Venne; "Les Instruments", paroles de Stéphane Venne, musique de Stéphane Venne et François Cousineau. Nous sommes heureux quand nous constatons que l'interprète sait s'assurer la collaboration de tiers.

"Berceuse", paroles de Pierre Létourneau, musique de Stéphane Venne; "De mines d'or", paroles et musique de Stéphane Venne; "Ca va herher loin" titre stupide, paroles et musique de Stéphane Venne assez agréables. "Une voix", paroles de Stéphane Venne, musique de François Cousineau; "Oh, dites-moi pourquoi", paroles et musique de Stéphane Venne; "J'ai attendu, j'attends et j'attendrai", paroles de Stéphane Venne et Pierre Létourneau, musique de Stéphane Venne.

Comme on le voit en l'occurrence Stéphane Venne s'est assuré le concours de compositeurs et l'appui tantôt de François Cousineau, tantôt de Paul de Margerie et c'est très bien ainsi. Au moment où des chansons idiotes nous inondent à la télévision, à la radio, partout, ces chansons françaises de l'un des nôtres méritent créance et audition et nous les recommandons aux lecteurs de La Survivance.

Que l'on se donne au moins la peine d'aller chez un disquaire pour entendre ce disque et on jugera si on doit l'acheter selon ses goûts, ses préférences, enfin selon les goûts personnels de chacun d'entre nous.

A tout événement ce disque appartient à la jeunesse et elle devrait l'écouter. Ce disque marque chez Stéphane Venne un talent grandissant et un effort constant. On ne peut pas en dire autant de tous les jeunes de nos jours malgré les larges avenues qui s'offrent à eux dans tous les champs de l'activité humaine.

Ecoutez tout au moins, nous le répétons ce disque chez votre marchand de musique ou faites-le venir directement de la maison Archambault.

Rodolphe Laplante.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Barbara à la télévision

Ca sonne un peu Prévert, et il nous vient à la mémoire le célèbre poème: Souviens-toi, Barbara, il pleuvait sur Brest, ce jour-là.... Il semble que Prévert a pressenti Barbara lorsqu'il a pris la plume pour immortaliser ce prénom.

La Barbara qui nous arrive de France ressemble étrangement à celle de Prévert. Distante, longue, mince, avec d'étranges yeux bruns très longs. Ce n'est pas une fille à grand spectacle, c'est la simplicité même. La chanson de Barbara, c'est une communication, une conversation avec le monde qui l'entoure, un dialogue avec ceux qu'elle rencontre. Pas de gala, pas d'éclats ni de clinquant. Un piano sur la scène, une grande fille toute simple qui chante le Bel Age, cette chanson qui parle de la jeunesse, de la vie, et qui est tout un programme pour Barbara.

Elle sera au Canada pour presque une semaine, et le dimanche 22 mai, Barbara fera une courte apparition à Music-hall.

Pendant son court séjour au Canada, Barbara enregistrera aussi une émission d'une heure destinée aux grands spectacles d'été.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 23 au 27 mai 1966)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "La Vierge en Russie."

MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "Pour qui le miracle?"

MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "Climat de prière au foyer."

JEUDI: Gustave Thibon, "Les chemins de l'amour."

VENDREDI: Emile Muller, S.J., "Dieu veut -il que tu souffres?"

CHFA – 680 – 10h.15 a.m.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Le tandem FOI – LANGUE

Les lecteurs de cette colonne doivent se demander s'il n'y a pas hantise de la part du signataire au sujet du problème foi-langue chez les Canadiens français. Durant les trois années de publication de cette page la question s'est posée à plusieurs reprises et toujours sous le signe de l'inquiétude. Et voici que nous ne pouvons pas nous empêcher d'y revenir encore aujourd'hui. C'est que, d'une part, nous professons une dévotion égale pour deux valeurs fondamentales de notre tradition, et que, d'autre part, nous sommes convaincu, de plus en plus, que ces deux valeurs sont de moins en moins susceptibles de se défendre conjointement. La réalité qui nous entoure suffit à démontrer la logique de cette théorie.

La pyramide sociale que nous avons érigée est tronquée de son complément politique parce qu'inspirée uniquement de structures convenables en pays monolithique. Or, notre province, en plus d'être extrêmement pluraliste, (aucun groupe religieux ou ethnique n'a de majorité absolue) ne connaît pas de tradition matrimoniale entre l'Eglise et l'Etat. Pourtant, nous n'avons pas hésité à transplanter, corps et âme, les mêmes instruments de salut collectif qui nous avaient servis dans une province où l'Etat gravitait autour de l'Eglise.

Aujourd'hui, même dans la province-mère où nous détenons la majorité écrasante, tant du point de vue langue que du point de vue foi, on s'est rendu à l'évidence qu'il fallait remettre à César ce qui revient à César et à Dieu ce qui revient à Dieu.

La différence marquante entre le sécularisme en voie d'évolution dans la province de Québec et le sécularisme dont on se gargarise en Colombie Britannique c'est que le premier part de la notion de l'égalité de droit des cellules sociales tandis que le deuxième est basé sur l'égalité individuelle. Au Québec, on vise à mettre en pratique le principe de la laïcité de l'Etat, tant d'un point de vue politique que d'un point de vue administratif, tout en laissant aux parents un droit de regard sur les valeurs morales et spirituelles qui continueront à avoir leur place à l'école. En Colombie Britannique, la laïcité de l'Etat prend la forme d'une neutralité qui se prolonge dans le programme des écoles publiques. Cette neutralité de l'école se traduit par l'absence de tout enseignement religieux. Il n'y a pas, non plus, l'enseignement de la morale qui, comme la religion, est laissée aux parents et aux églises.

Cet état de choses n'est toutefois pas dû à une volonté expresse du gouvernement d'éliminer toute religion et toute morale de l'école. L'Etat a hérité du lourd fardeau de la multiplicité des religions et des idéologies qui offrent leur marchandise dans notre milieu, et la neutralité de l'école vise à protéger la population scolaire contre le zèle de leurs prophètes.

Or, nous, Canadiens français, appartenons pour la plupart au groupe Catholique qui a institué ses propres écoles pour un double but: enseigner la religion et la morale, et protéger ses enfants contre la fragilité de ce neutralisme.

Nous sommes donc déchirés entre le devoir de donner notre support à l'école confessionnelle, inhabile à promouvoir nos droits nationaux, et la nécessité de recourir à l'école publique si nous voulons étendre la dualité culturelle du Canada d'un océan à l'autre.

Un compromis est nécessaire et il faudra nous appliquer à le rechercher dans les mois à venir. Jusqu'à maintenant, nous avons pour nous guider les lignes suivantes qui nous ont été données par les archevêques de Vancouver et de St-Boniface, et par l'évêque de Victoria.

Mgr Martin Johnson, Vancouver. ". . . nous croyons que vous agissez sagement en dissociant le problème de l'enseignement français du problème de nos écoles religieuses."

Mgr Maurice Beaudoux, St-Boniface, Man.: ". . . la religions ne doit pas être un obstacle à l'exercice d'un droit national."

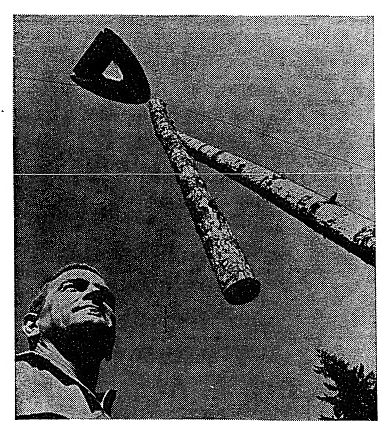
Mgr Rémi De Roo, évêque de Victoria: "L'Ecole catholique et française est l'idéal, l'école française publique est un bien; faute de pouvoir atteindre l'idéal, il faut rechercher le bien."

Les deux dernières déclarations sont citées de mémoire mais sont fidèles, nous croyons, à la pensée de leurs auteurs.

Sur le plan paroissial le problème garde toute son acuité. Nous ne sommes pas en mesure de garantir que les locaux scolaires administrés présentement par les autorités paroissiales seront utilisés par le département de l'éducation pour mettre sur pied son programme d'écoles françaises. Quant au droit de regard des parents, il ne pourra probablement s'exercer que par notre association provinciale, la Fédération Canadienne française, qui, pour le moment, est leur seul porte-parole. Le principe de Commissions scolaires françaises ayant été rejeté, le plus qu'on puisse espérer, sur le plan local, c'est la formation d'associations de parents, affiliées à la Fédération, qui pourront exercer une surveillance directe et influencer le choix des titulaires.

Nous croyons, toutefois, qu'au lieu d'être alarmés devant cette évantualité, les nôtres devraient se montrer réalistes et tirer profit des circonstances nouvelles. Il ne faut pas y penser longtemps pour découvrir des perspectives d'enrichissement et pour la langue et pour la foi.

Roméo Paquette.



Tout le monde a déjà vu une indication routière pour signifier la division d'une route. Mais il est peu probable que vous en ayez déjà vu une comme celle-là. Elle nous vient de la Passe Khyber, en Afghanistan: à gauche, la voie est réservée aux automobiles et camions et à droite, aux chevaux et aux chameaux!

Extraits du Bulletin d'information

Question scolaire

Le 2 mai, votre président général, monsieur Gérald Moreau ainsi que l'agent de liaison, étaient invités à rencontrer le Ministre de l'Education, l'Honorable Leslie Peterson. L'Honorable Ministre a reçu nos délégués en compagnie de monsieur Levers, surintendant de l'éducation et du docteur Perry, sous-ministre. L'entrevue a été des plus fructueuse et nous donne des raisons concrètes d'espérer qu'une solution au problème scolaire, est en vue pour les Canadiens français. Il est possible d'anticiper, dès maintenant, qu'un projet d'amendement à la Loi scolaire visant à établir des structures permanentes pour l'établissement et l'administration d'écoles publiques, dont la langue d'enseignement sera le français, sera soumis dès la prochaine session de la législature. Dans notre proposition originale, il était question de l'établissement de commissions scolaires dont les membres de langue française seraient élus par scrutin populaire. Il semble, toutefois, que des obstacles insurmontables, pour le moment, nous obligeront à étudier le compromis suivant: la nomination, après consultation, d'un conseil d'aviseurs qui aura la tâche de conseiller le département sur l'opportunité de l'établissement d'écoles dans tel ou tel district et qui aurait pour mission de négocier avec ces districts, les modalités de mise en application des amendements à la Loi. Les autres points suggérés dans notre aide-mémoire du 29 novembre 1965, ne semblent pas offir de difficultés. Ces écoles seront françaises avec personnel de langue française et couvriront toute la période, depuis le 1ère année jusqu'à la 12ième année inclusivement. L'anglais y sera enseigné à titre de langue seconde. Quant au programme, il sera l'équivalent de celui qui est en vigueur dans les écoles publiques et les manuels seront probablement les mêmes qui seront en utilisation dans les écoles de l'Est. Les délégués ont été fortement impressionnés et réjouis de l'enthousiasme manifesté par les représentants du ministère.

Adhésion et cotisation des groupes

La Fédération Canadienne-française est le mouvement qui représente les intérêts généraux des Canadiens de langue française pour la Colombie-Britannique. La tâche que nous avons à accomplir deviendra de plus en plus active du fait que nous nous engageons dans une voie qui aboutira à la reconnaissance des droits nationaux pour tous les Canadiens français. Tous les mouvements qui groupent des Canadiens français, à quelque niveau que ce soit, se doivent d'épauler leur Fédération. La presque totalité de l'appui financier que nous recevons présentement vient du Québec. Une aide continuera à nous parvenir en autant que nous démontrerons une volonté de nous aider nous-mêmes. Un objectif raisonnable, pour cette année, serait de l'ordre de $5,000.00. Un pourcentage de ce montant devrait être souscrit par les divers groupes et divers organismes et par les institutions que nous favorisons. Comme nous ne pouvons pas exiger de tous les mouvements des montants égaux, nous préférons leur laisser le loisir de juger eux-mêmes de la valeur de leur contribution.

L'importance de l'adhésion

La Fédération Canadienne-française est l'organisme de représentation pour les intérêts canadiens-français. Ce rôle revêtera de plus en plus d'importance dans les perspectives actuelles. La minorité que nous sommes ne peut pas prétendre atteindre les postes d'influence en politique et, en particulier, dans les districts et commissions scolaires. Nous avons à promouvoir la reconnaissance des droits religieux aussi bien que nationaux des Canadiens français. Ce n'est que par une participation active à la Fédération et par un contrôle de son évolution que nous pourrons nous assurer une voix forte auprès des autorités. Dans les perspectives actuelles où le pluralisme est un fait social indéniable et auquel il faut s'adapter; il s'agit moins de craindre l'assaut contre nos valeurs morales que de renforcir nos propres positions par une orientation pratique. Il n'est plus le temps de se demander si la Fédération fait bien ou mal son travail mais d'y être présent et de s'en servir comme d'une tribune de discussion et de progrès. Un fait est évident, c'est qu'on ne peut plus atteler sur la même charge les deux chevaux de la religion et de la langue. Il va falloir que ces deux droits se défendent par leurs mérites individuels, et la lutte à livrer pour l'un et pour l'autre devra se poursuivre dans une arène différente. Comme Canadiens français, nous sommes seuls; comme catholiques, nous sommes une minorité à l'intérieur d'une minorité; comme citoyens, nous devons nous inspirer des principes de la dignité humaine et aider à bâtir une démocratie fondée sur la liberté autant des groupes humains que des individus.

Un nouveau Conseil exécutif

Une dizaine de membres du club Canadien-français de Victoria se sont réunis le 28 mars en vue de nommer un nouveau conseil exécutif et de tenter la ré-organisation du club.

On pourrait appeler ce nouveau conseil une "équipe de dépannage" puisqu'il s'agit de ralentir la détérioration du Club et de la remettre sur une meilleure voie pour terminer, tant bien que mal, une année déjà à moitié écoulée. Renverser un courant qui prit naissance il y a quelques mois ne sera pas tâche facile; le conseil exécutif s'attellera surtout à préparer le terrain pour donner au Club une assiette plus solide de l'an prochain. C'est un défi que de rares personnes s'apprêtent à relever....

La responsabilité de présider au Club depuis le 28 mars retombe sur les frêles épaules de Mme Raymonde Mahy, épouse et mère de quatre tout jeunes enfants. Elle n'est pas étrangère à sa nouvelle fonction; dès octobre dernier, elle remplit le rôle de trésorière et pendant deux mois, elle assuma toute seule la marche du club; n'eût été son dévouement — qu'égala sa persévérance — et encouragée par Mme Marie Robillard, on parlerait aujourd'hui du Club Canadien-français, de Victoria, dans le passé défini.

Ces femmes ont d'autant plus de mérite que ce qu'elles ont fait le fut sans aide appréciable.

Mme Mahy pourra compter sur l'appui de deux hommes, MM. René Péron et Bernard Parent, respectivement premier et deuxième vice-présidents; ces deux officiers apportent, outre leur dévouement, de l'expérience et de la bonne volonté.

Le cas échéant, la possibilité de recourir à deux vice-présidents pourra entraîner un dénouement heureux, car advenant pour diverses raisons, la démission inattendue du président (ou de tout autre officier) il y aura dans les coulisses un remplaçant prêt à se charger de la direction du club.

Au demeurant, ces mesures s'avéreront nécessaires et, sans outrer son importance, indispensables pour assurer la continuité du club en plus d'éviter des avaries de conséquences importune...

Mademoiselle Eliane Mathieu et Monsieur R. Turner viennent compléter les Rostres, l'une comme trésorière et l'autre à titre de secrétaire.

Je profite de cette occasion pour féliciter la courageuse présidente ainsi que tout le nouveau Conseil exécutif; j'offre à tous les directeurs mes meilleurs voeux de succès dans l'exercice des fonctions qu'ils viennent d'assumer.

Gérald Moreau.

Un rideau à bulles pour garder les plages propres

— En observant un enfant qui lançait des cailloux dans l'eau d'un bassin pour obliger son bateau à se rapprocher du bord, un ingénieur du sud de la France, M. Albert Tardieu a trouvé le moyen d'éloigner des ports et des plages toute la crasse et tous les détritus qui les souillent.

"Le rideau à bulles" — c'est le nom donné à l'invention du chercheur français — met en application le principe des ondes concentriques qui tendent, en se déplaçant vers l'extérieur, à écarter du centre les objets flottants. Pour obtenir un mouvement d'ondes permanentes M. Tardieu a imaginé un dispositif tubulaire que l'on ancre sur le fond marin et duquel s'échappe de l'oxygène qui remonte en grosses bulles à la surface. Ces bulles se succèdent en chapelets et forment un véritable rideau provoquant le mouvement d'ondes recherché.

Aucun corps flottant ne passe ce barrage de bulles. Ils sont automatiquement repoussés vers le large. On imagine l'intérêt de ce dispositif à l'heure où les ports sont de plus en plus encrassés. A l'heure aussi où les plages sont envahies par le goudron et le pétrole que rejettent, en plus grande quantité chaque année, les navires en mer ou les embarcations à moteur sur les lacs.

Départ de notre président général

Nous sommes heureux d'apprendre que Monsieur Gérald Moreau a l'occasion d'aller poursuivre des études à Québec où il se perfectionnera en littérature canadienne-française. Il sera absent pendant environ 18 mois; nous lui souhaitons beaucoup de succès et de bonheur.

Son absence sera cependant une grande perte pour la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique, car nul n'ignore qu'il en est le président. Depuis les deux ans que ce patriote est à la tête de notre organisation nationale, il a fait énormément de travail pour promouvoir la reconnaissance de nos droits naturels. Des démarches ont été faites, par lui, pour obtenir l'extension du réseau français de radio et de télévision en Colombie. L'été dernier, il a eu des entrevues personnelles avec Messieurs T. C. Douglas, R. Caouette, et M. Lamontagne. Depuis, il s'est tenu en contact, par correspondance, avec ces trois législateurs et se propose de les revoir ainsi que Mlle Judy LaMarsh, secrétaire d'état, lors de son prochain voyage à Ottawa.

M. Moreau fut l'instigateur des démarches auprès du gouvernement provincial pour l'obtention des écoles françaises publiques. Il donna également plusieurs conférences afin d'exposer le problème canadien-français à nos compatriotes anglophones.

Représentant au "Conseil de la Vie française" depuis 4 ans, M. Moreau a pu, grâce à son initiative et à ses démarches, obtenir auprès des membres de cette société, des sommes d'argent considérables pour mettre sur pied le secrétariat permanent actuel.



Dr Gérald Moreau

Comme membre du club de Victoria, il sera irremplaçable; jamais il n'a refusé de nous donner un coup de main. Il est un des fondateurs de notre petit journal et il en a assumé la direction pendant un an. Bien que cette année, il fut surchargé de travail, il a bien voulu participer par ses conseils et ses suggestions.

Nous ajoutons que si notre association marque des progrès et que son avenir nous paraît prometteur, nous le devons en grande partie à notre ami Gérald qui depuis 9 ans se dévoue à la cause française en Colombie. Son dévouement, sa sincérité et son dynamisme furent fort appréciés de tous les francophones de la Colombie.

Jean et Marie Robillard.

Les déjeuners de la Fédération

Les rencontres du dimanche matin, revenant toutes les deux semaines, sont de plus en plus populaires. La dernière, celle du 1er mai, se tenait conjointement avec celle du Conseil d'Administration, au Gay Paree, sur le Kingsway.

L'exposé du thème de discussion fut donné par M. Adelmar Gaudet, secrétaire général de la Fédération. La question principale posée: Comment faire pour extérioriser notre mouvement?

M. Roger Montpetit présidait. Il souhaita la bienvenue aux délégués du Conseil d'Administration. M. Gérald Moreau, président de la Fédération, était à la table d'honneur.

La discussion s'engagea vivement et fut agrémentée des points de vue des délégués de Victoria et des Albernis. Chacun y alla de sa formule tout en déplorant le peu de support dont jouissent les initiatives diverses de chacun des milieux. La plupart se rallièrent à l'idée que des centres d'activités culturelles et récréatives sont nécessaires à notre émancipation. Apparamment, plusieurs groupes ethniques possèdent déjà leur centre social pendant que nous, Canadiens, n'avons pas encore réussi à rallier l'opinion de ce côté. Serions-nous moins intéressés que les autres races à nous grouper?

L'Agent de liaison tenta de faire le point et fit remarquer que les Canadiens français avaient consenti énormément plus de sacrifices que les autres groupes pour leur bien-être collectif. La différence c'est que ces sacrifices ont été orientés du côté des structures paroissiales dont ils n'avaient pas adapté la nature aux besoins temporels imposés par le milieu.

Notre principal problème est celui de vivre dans un désert de culture. Sans un foyer qui alimenterait notre soif de culture canadienne-française et nous permettrait de créer quelque chose d'authentique, nous sommes forcément tirés du côté de la vie ambiante qui nous entoure. Il n'y a pas lieu, toutefois, de désespérer puisque les perspectives sont bonnes. Nous aurons, probablement dès l'automne, la radio française. Les écoles suivront à n'en plus douter. Il s'agira, pour nous, d'influer sur les structures que nous avons présentement et de les transformer pour qu'elles ne nous servent pas uniquement pour le bien spirituel mais qu'elles deviennent vraiment un lieu de ralliement communautaire dans toute l'acception du mot.

$60,000 pour des oeuvres de compositeurs canadiens

Le Centre musical canadien et la Commission du centenaire de la Confédération viennent d'entreprendre un vaste effort pour promouvoir la création d'oeuvres musicales nouvelles.

Grâce à ce projet de $60,000, quelque 40 sociétés musicales et solistes ont pu commander une quarantaine d'oeuvres originales aux compositeurs canadiens. Chaque oeuvre sera couronnée par une première, qui aura lieu l'année du centenaire.

Certaines oeuvres seront présentées dans la salle de concert du pavillon canadien à l'Exposition universelle de 1967 et s'ajouteront aux multiples événements musicaux qui sont projetés déjà.

Les oeuvres seront d'importances diverses; elles grouperont aussi bien l'importante composition pour grand choeur et orchestre complet, écrite par John Beckwith pour le Mendelssohn Choir de Toronto, que la sonate pour violon que Jean Papineau-Couture compose actuellement à l'intention de Steven Staryk.

Nombreuses sont les partitions de musique de chambre pour instruments à vent et instruments à cordes, pour choeur et orchestre, destinées à des groupes d'exécutants aussi différents que le "Ten Centuries" de Toronto ou les artistes de musique de chambre de l'Université de la Colombie britannique. L'Orchestre symphonique de Montréal commandera surtout des concerts pour enfants.

Ce projet n'engagera pas la participation des compagnies de ballet et d'opéra canadiennes ni celle des principaux orchestres de Vancouver, Winnipeg et Toronto, qui ont tous pris l'initiative de leur propre contribution au Festival du Canada, sous l'égide de la Commission du centenaire.

Dans la liste provisoire des compositeurs dont les noms ont été agréés par le comité des subventions de la Commission du centenaire, on note les noms de MM. Alexander Brott, Morley, Calvert, Kelsey, Jones, François Morel, Jean Papineau-Couture et André Prévost. Parmi les exécutants: le Trio baroque de Montréal, le Montréal Brass Quintet et l'Orchestre de chambre McGill.

Bourse à M. Jean Angers

Un musicien canadien-français de Victoria vient de se voir décerner une bourse de $4,000.00 par le Conseil des Arts du Canada, ce qui lui permettra d'étudier avec un des plus grands maîtres d'Amérique. Cet honneur est accordé à Monsieur Jean Angers, premier violon de l'orchestre symphonique de Victoria et professeur de violon à l'école de musique.

Cette bourse permettra à monsieur Angers d'étudier pendant trois saisons d'été, avec Monsieur Yvan Galamian, un des meilleurs professeurs du camp Meadowmount, dans l'état de New York. Les sessions qui s'étendront de juin à septembre au cours des trois prochaines années, ne nuiront aucunement au travail qu'il accomplit ici avec les deux organismes ci-haut mentionnés.

Il est à remarquer que Monsieur Angers a été choisi à l'unanimité par le jury. Ces bourses sont accordées aux personnes qui contribuent le plus au développement de la vie artistique au Canada.

Félicitations à Monsieur Angers.

Décoration guidiste

On a récemment décerné le "Galon d'Or", haute décoration guidiste à Mademoiselle Jeannine Moreau, fille du Docteur et de Madame J. H. Moreau de Victoria. Jeannine a eu le plaisir de recevoir sa décoration, en même temps que d'autres guides de tous les coins de la province, des mains du lieutenant-gouverneur, le Général George Pearkes. Mademoiselle Moreau fait partie de la troupe no. 10, attachée à l'école St- Patrick; elle est étudiante à l'académie Ste-Anne en 11ème année. Toutes nos félicitations!

Transistor et vélo . . .

Une habitude actuellement en vogue chez les jeunes consiste à conduire sa bicyclette d'une main tout en tenant un poste transistor collé à son oreille. Cette habitude peut être la cause de graves accidents. En effet, la bicyclette qui roule sur la route est en concurrence directe avec l'automobile et le camion. Elle nécessite donc l'attention soutenue du conducteur.

Et la facture?

— Docteur, je dois vous adresser mes plus vifs remerciements pour votre réduction de fracture. Je vais à merveille.

— J'en suis heureux. Est-ce seulement pour cela que vous êtes venu?

— Non, c'est aussi pour une réduction de facture.

• • •

La leçon

— Vous savez que la femelle du cheval s'appelle la jument. Peut-être ignorez-vous que le mâle s'appelle l'étalon, et le petit, le poulain . . .

— En somme, Monsieur, aucun cheval s'appelle le cheval?

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 20 mai 1936

C'est la période de la remise des diplômes à l'Université de l'Alberta et Mlle Rose-Marie Boileau devient la première Franco-albertaine à recevoir son B.A. de l'Université de l'Alberta. Elle est une enfant de la paroisse St-Joachim, fille de M. et Mme Adéodat Boileau.

* * *

D'autre part, M. Paul Hervieux, étudiant de 2e année en Art dentaire, s'est classé premier en Anatomie et Laboratoire et Mlle Paulette Rentiers, étudiante en Arts domestiques, première en français (French 32).

* * *

Les dames de Brosseau-Duvernay ont organisé un grand "bingo-séance". Après deux heures de jeu de Bingo, on a présenté deux pièces: "Bon sang ne ment pas" et "La protégée de tante Eulalie". Les principaux rôles étaient tenus par Carmen Brosseau, Etiennette Marcoux, Annette Vincent, Marie Barthole, Florence Brosseau et Mme Arthur Moisan.

Il y a 20 ans...

Edition du 15 mai 1946

Son Excellence Mgr Ubald Langlois, o.m.i., bénit la pierre angulaire de sa nouvelle cathédrale, à McLennan.

* * *

Les succès s'accumulent et présagent d'un bel avenir pour notre compatriote Cécile Vallée de Bonnyville, qui vient de remporter le trophée McGibbon et le premier prix du récent Festival de musique d'Edmonton.

* * *

A Ottawa, le Comité parlementaire chargé de l'étude de la question du drapeau semble obéir à un ordre de garder le Red Ensign, avec quelques modifications, comme drapeau national. Les motions qui s'opposent à ce choix sont toutes déclarées hors d'ordre par le président du Comité.

Il y a 10 ans...

Edition du 16 mai 1956

Le premier Festival de la chanson française de la Rivière-la-Paix vient tout juste d'avoir lieu et a remporté un très vif succès.

* * *

La Survivance publie la photographie de la maquette du futur Grand Séminaire d'Edmonton, sur la route de St-Albert. Un des membres du Comité de construction de ce séminaire sera M. l'abbé J. R. Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

* * *

Le poste CKSB de St-Boniface a présenté son Mémoire à la Commission Fowler. La semaine suivante, ce sera au tour de CHFA et de l'A.C.F.A.

Informations Larousse

Curieuse naissance d'un pseudonyme

Le dixième anniversaire de la mort de Curnonsky remet en vedette le vieux prince des Gastronomes, qui fut un parfait lettré et un homme de beaucoup d'esprit.

Arrivant de son Anjou natal, à la fin du siècle dernier, à Paris, il dut, sur le conseil d'Alphonse Allais, choisir un pseudonyme pour débuter dans la presse. Savez-vous comment le jeune Maurice Edmond Sailland, d'Angers, devint Curnonsky sur le boulevard parisien, aux applaudissements de Willy, de Gabriel, de Lautrec, de Pierre Louys et de P.-J. Toulet! La réponse à cette question nous est donnée par la revue mensuelle VIE ET LANGAGE.

"L'heure était à l'amitié franco-russe, le tsar fêté à Paris. Son escadre mouillait dans les eaux françaises. Stravinsky triomphait à l'Opéra et tous les Français lisaient Dostoïevsky. Pourquoi pas Sky, dit Alphonse Allais, et le jeune Sailland, féru de latin, ajouta cur non: Cur non sky? Le pseudonyme était trouvé qui, un quart de siècle plus tard, surmonté de la couronne princière, allait symboliser le IXe art, plus connu jusqu'alors sous le nom de gourmandise."

Parmi les ouvrages que Curnonsky nous a laissés, il convient de citer cette excellente anthologie, qui réunit une somme de recettes, simples et exécutables, dues aux grands chefs que Curnonsky appelait ses chères Toques blanches: "Cuisine et Vins de France" (Larousse éditeur.)

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE !

Nom de l'abonné ....
VOUS ETIEZ DEJA ABONNE? COLLEZ ICI L'ETIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..............................

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —

Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.

A l'étranger - $4.50 par année

RECRUTEMENT DES HOTESSES

MONTREAL, (Expo 67) — La Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 a lancé, au début de décembre 1965, sa campagne de recrutement pour 250 hôtesses. Si l'on en juge par les candidatures qui se chiffraient à 1445 à la fin du mois de février, on peut prévoir que le comité de sélection qui interviewera les candidates à travers le pays, du 26 septembre au 21 octobre 1966, aura l'embarras du choix car, à la cadence des trois premiers mois, il devrait y avoir, en septembre, plusieurs milliers de candidatures.

Toutes les candidates doivent remplir la formule que distribuent les bureaux du Service national de placement à travers le pays; dans la province de Québec, en plus des bureaux du Service national de placement, les bureaux du Service de placement du Québec acceptent aussi les candidatures. Ces bureaux font une première sélection avant de remettre les demandes à la compagnie.

Les étudiants et étudiantes qui possèdent les qualités que l'on exige des hôtesses et des guides sont invités à poser leur candidature.

Les hôtesses devront avoir, en 1967, de 20 à 35 ans, elles devront en outre:
1. être bilingues, c'est-à-dire parler couramment le français et l'anglais; celles qui connaîtront d'autres langues auront la préférence au moment du choix final et leur traitement sera fixé suivant leurs connaissances;
2. On donnera la préférence aux célibataires et aux personnes qui n'ont pas de trop grandes responsabilités familiales;
3. Les candidates devront avoir fait de solides études ou détenir un certificat de onzième année;
4. Elles devront être de nationalité canadienne.

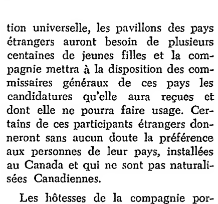
Il va sans dire que les candidates devront être intelligentes, distinguées, avoir une bonne santé et une bonne réputation.

Les hôtesses seront engagées à compter du mois de janvier 1967. Elles seront appelées à suivre un cours qui comprendra des leçons de maintien, de protocole, de premiers soins à donner aux blessés et aux malades, en plus de les renseigner sur l'Expo en général et de compléter leurs connaissances en histoire, en géographie et en économie du Canada.

Les frais de déplacements des candidates qui n'habitent pas la région de Montréal seront remboursés aller et retour. Les hôtesses ne seront pas logées par la compagnie mais celle-ci leur aidera à trouver un logement convenable.

En plus des hôtesses engagées par la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, les pavillons des pays étrangers auront besoin de plusieurs centaines de jeunes filles et la compagnie mettra à la disposition des commissaires généraux de ces pays les candidatures qu'elle aura reçues et dont elle ne pourra faire usage. Certains de ces participants étrangers donneront sans aucun doute la préférence aux personnes de leur pays, installées au Canada et qui ne sont pas naturalisées Canadiennes.

Les hôtesses de la compagnie porteront l'uniforme bleu et blanc que tous les Canadiens connaissent déjà pour l'avoir vu élégamment porté par les hôtesses qui, sous la direction de Mme Monique Archambault, hôtesse en chef de l'Expo, accueillent dès maintenant les visiteurs qui viennent se renseigner sur l'Exposition universelle.



Le deux-pièces que porteront les hôtesses de l'Expo est d'un bleu horizon très flatteur. La veste est légèrement ajustée, avec un petit col droit, dégagé du cou. La manche montée a un dépassant de même tissu que la blouse. Le tissu employé est un mélange de Terylène et de laine. Le petit béret boulet est de mêmes couleurs que l'uniforme: bleu horizon, bleu foncé et blanc. Les accessoires sont bleu foncé.

Le marbre

Matériau relativement tendre, le marbre a une texture si compacte qu'il prend sous l'habile ciseau du sculpteur toutes les formes que l'on veut.

Aucune autre matière n'aurait pu donner aussi parfaitement l'impression de vêtements mouillés transparents, collant au corps ou gonflés par le vent que l'on a en regardant, par exemple, la célèbre sculpture La Victoire de Samothrace, qui se trouve au musée du Louvre.

ORIGINE DU CANOT

Le mot canot, en fait canoé, est d'origine espagnole. Il a d'abord servi à décrire les petites embarcations que les autochtones des Antilles employaient à l'arrivée des grands explorateurs.



Lors d'une récente assemblée pour discuter de l'orientation du parti libéral de l'Ontario, Messieurs Andrew Thompson (à gauche) et Walter Gordon (à droite) se sont prononcés en faveur d'une orientation "plus à gauche" de la politique du parti. M. Gordon devait plus tard ajouter qu'il signifiait par là une orientation "plus progressive."

BINGO - VIA

Ce bingo est organisé en vue de venir en aide au Voyage Interprovincial Albertain. Pour gagner, le joueur doit remplir sa carte complètement. Afin d'éviter toute confusion au cas où plusieurs personnes gagneraient en même temps, le Comité garde un ordre strictement numérique des numéros, à mesure qu'ils sont tirés. Cet ordre numérique est indiqué par le chiffre en petit caractère. Les cartes se vendent au prix de $1.00 chacune. S'il n'y a pas de représentant dans votre localité, vous êtes prié de communiquer avec l'une des personnes suivantes:
M. Laurent Lemire, 5203 - 84e avenue — Mlle Yvette Baril, 10855 - 96e rue — Mlle Isabelle Leblanc, Beaumont, Alberta.

VOICI LA LISTE DES NUMEROS TIRES A DATE:

B — 4^{21} – 6^{3} – 10^{24} – 12^{4} – 13^{15}

I — 17^{17} – 20^{13} – 26^{20} – 27^{1} – 29^{6}

N — 33^{25} – 35^{9} – 38^{12} – 39^{18} – 40^{23} – 42^{5}

G — 54^{11} – 55^{14} – 58^{22}

O — 62^{8} – 63^{16} – 67^{19} – 68^{10} – 72^{2} – 74^{7}

Près de 50 milliards de barils de pétrole sous le sol du Nord

EDMONTON — Dans un plaidoyer en faveur du développement du Nord canadien, M. Arthur Laing, ministre fédéral des Ressources, a déclaré que cette contrée est dotée "d'une abondance de richesse naturelles."

Le ministre a souligné que des études permettent de croire qu'il y a enfoui sous le sol des Territoires du nord-ouest, jusqu'à 49 milliards de barils de pétrole, dont seize milliards au Yukon et 33 milliards dans les îles de l'Arctique."

Dans une causerie devant un groupe de représentants de l'industrie pétrolière réunis à Edmonton, il a insisté sur le fait qu'il lui semble inconcevable que "la totalité des terres au nord du 60e parallèle, constituant 35 pour cent de la surface terrestre globale du Canada, demeure une région inexploitée de notre pays".

Il a souligné que le gouvernement fédéral avait déjà entrepris de faciliter le développement des ressources du Grand nord, notamment par l'établissement d'une caisse de remboursement. La Chambre des communes a été saisie de cette nouvelle mesure le 28 février et est en voie de déterminr les modalités d'application.

M. Laing a noté toutefois que les fonds tirés de cette caisse seront destinés "uniquement à la recherche du pétrole et d'autres minéraux au Yukon et dans les Territoires du nord-ouest."

Retraçant par ailleurs l'histoire de l'industrie pétrolière au Canada, le ministre a noté qu'un Canadien, M. W. H. Williams, de Hamilton, forait dans le sud-ouest de l'Ontario le premier puits de pétrole liquide de l'Amérique du Nord.

Il ne faut pas décourager les intérêts étrangers

CALGARY — Les liens économiques du Canada avec l'étranger lui donnent une plus grande indépendance contrairement à ce que l'on pense généralement, a déclaré le Dr David Smith, professeur du département des sciences politiques de l'université de Saskatchewan.

Il ne faut pas décourager les intérêts étrangers au Canada au profit d'un vague idéal d'indépendance, a-t-il ajouté lors d'un congrès de jeunesse.

"Mis à part certains cas bien précis où le gouvernement américain a tenté d'appliquer des législations restrictives aux filiales étrangères de compagnies américaines, il n'y a pas lieu de croire que l'investissement étranger peut avoir des effets nocifs.

"Le débat sur cette question est dangereux non pas à cause des investissements eux-mêmes mais parce qu'il empêche les Canadiens de prendre conscience du vrai problème: le problème de l'unité.

tes, le Canada, selon le Dr Smith, est tes, le Canada, selon le Dr mith, est la seule à avoir un avenir incertain en tant que nation.

"Le désir du Québec d'obtenir un statut particulier et un gouvernement fort a créé de nombreux problèmes, dont celui de la coordination.

"Rien ne peut, selon l'état des relations fédérales-provinciales actuelles, empêcher le Québec de faire ce qu'il veut. Le danger réside dans l'isolationnisme possible du Québec.

"Un autre danger réside dans la réaction du Canada anglais face à ce problème. Lui aussi pourrait devenir isolationniste vis-à-vis les Etats-Unis. L'anti-américanisme se manifeste aujourd'hui dans l'idée qu'une intégration économique avec les Etats-Unis amènerait une dépendance politique complète."

$4,642 du gouvernement fédéral pour une étude de rénovation urbaine à St-Albert

OTTAWA — L'honorable John A. Nicholson, ministre fédéral chargé de répondre au Parlement de l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement, a annoncé que le gouvernement fédéral était disposé à verser une contribution de $4,642 à la ville de St. Albert, en Alberta, pour une étude de rénovation urbaine.

Le but de cette étude est de faire un examen sommaire des conditions du logement à St. Albert, principalement dans le secteur central de la ville, en vue de dresser un programme de rénovation à l'aide de fonds publics et privés.

Cette étude, qui sera faite sous la surveillance du Directeur de la Edmonton Regional Planning Commission, doit déterminer quels sont les secteurs qu'il faudra réaménager, restaurer et conserver. Elle servira aussi à examiner les techniques à adopter et les ressources financières de la ville pour la mise en oeuvre du programme de rénovation.

Le coût total de cette étude a été évalué à $6,190 dont le gouvernement fédéral doit payer 75 p. 100. Le reste soit 25 p. 100, sera à la charge de la municipalité.

On s'oppose au français

SASKATOON — Les membres exécutifs de la Fédération des Associations de parents et maîtres de la Saskatchewan se sont prononcés contre l'enseignement dans une autre langue que l'anglais dans les écoles de cette province.

Un communiqué déclare que la fédération s'est également élevée contre l'enseignement du français comme langue seconde.

Le président de la fédération indique que des questionnaires ont été envoyés à tous les membres exécutifs des Associations et que 66 d'entre eux avaient répondu.

De ceux-ci, 86.4 pour cent se sont prononcés contre l'enseignement d'une autre langue que l'anglais.

"Il semble que tous croient que l'enseignement d'une langue seconde ne pourrait améliorer le rendement des étudiants, a précisé le président.

Bourses d'études

A la demande de l'Association Canadienne française de l'Alberta, le Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec accorde un certain nombre de Bourses dans le but d'aider des étudiants franco-albertains à poursuivre leurs études au niveau universitaire.

Les jeunes qui désirent se porter candidats à ces Bourses doivent s'adresser au:

Secrétaire de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, EDMONTON, Alta.

qui se fera un plaisir de leur adresser une formule de demande.

Ces formules dûment remplies devront parvenir au Secrétariat avant le 1er juillet 1966.

Le choix des bénéficiaires de ces Bourses sera décidé par un comité nommé par l'Exécutif de l'A.C.F.A.

OYEZ! OYEZ!

Dimanche, 22 mai

A la bibliothèque municipale, Concert dominical enregistré sur ruban sonore, de 2h. à 3h. Présentation d'un film de 3h. à 4h.

Le 30 mai

A 8h.15 p.m., conférence du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i. missionnaire en Bolivie. A la salle paroissiale de l'église Assumption, 9040-95e ave.

Le 5 juin

Soirée de Variétés musicales bilingues, à l'Auditorium du Jubilé, organisée par le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb afin de venir en aide à la bibliothèque du Collège Saint-Jean.

Au secours des chauves!

Une nouvelle technique dite de la "greffe à l'emporte-pièce" a permis de faire pousser des cheveux sur des crânes dénudés. Cette méthode, consiste à prélever, à l'aide d'une aiguille creuse, une petite rondelle de peau sur la région chauve et à la remplacer par une autre rondelle de même dimension découpée sur la région du cuir chevelu où il reste encore des cheveux. Il faut de 300 à 600 greffes pour donner l'illusion d'une chevelure complète.

Pour vous les jeunes!

Six mois à l'Expo 67

Le pavillon du gouvernement canadien a besoin de jeunes hôtes et hôtesses pour représenter les Canadiens à l'Exposition universelle et internationale de Montréal du 28 avril au 27 octobre 1967

VOUS ETES ELIGIBLE SI:

vous demeurez en permanence au Canada
vous êtes âgé(e) d'au moins 18 ans et en bonne santé
votre niveau académique est assez élevé pour que votre université vous permette d'abréger votre année scolaire
vous avez une bonne connaissance du français et de l'anglais.

ADVENANT QUE VOUS SOYIEZ CHOISI (E):

vous recevrez un traitement de base de $360 par mois; à ceci s'ajouteront des sursalaires pour ceux qui parlent d'autres langues en plus de l'anglais et du français et pour ceux à qui on confiera des responsabilités additionnelles.
vous recevrez un billet d'aller et retour de chez-vous à Montréal
on fournira aux hôtes et hôtesses des uniformes dessinés par un couturier.

SI VOUS ETES INTERESSE (E) AU PROJET:

écrivez au Secrétaire de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, qui vous enverra une formule de demande d'emploi
retournez - lui cette formule lorsque vous l'aurez remplie
un comité de sélection nommé par les autorités du pavillon du gouvernement fixera des rendez-vous avec les candidat(e)s et avisera ceux qui auront été choisis.